

N° 010 - FÉVRIER 2024

Cêwa

Mag la réussite au féminin

Investissons
dans les
femmes



SOUSCRIVEZ AUX PRODUITS D'ÉPARGNE DU TRÉSOR

Pour vos enfants

JUSQU'À
8,25%
d'intérêt / an

offre soumise à conditions*

souscription dans toutes les agences
Banque des Dépôts du Trésor Public.

Le meilleur endroit pour épargner

 www.labanque.tresor.gouv.ci



LA BANQUE DES DÉPÔTS
DU TRÉSOR PUBLIC

Edito

Notre CAN des victoires



La Côte d'Ivoire est sur le toit de l'Afrique ! Le fait que cette 3e étoile continentale ait été remportée à domicile en rajoute à la saveur toute particulière de cette CAN. Un véritable miracle quand on sait les déboires qu'a connus l'équipe ivoirienne en début de tournoi.

Conspuée et huée après la débâcle de la phase de poules, la Côte d'Ivoire telle un sphinx a pu renaître de ses cendres pour le second tour après un repêchage miraculeux. Un scénario digne des films hollywoodiens. Spectacle, suspense, surprise, nous sommes passés par toutes les émotions, contraignant les joueurs et tout le peuple ivoirien, à un parcours initiatique d'humilité et de spiritualité.

Le doigt de DIEU y est bien pour quelque chose ! Comment une équipe à l'article de l'élimination a-t-elle pu opérer un tel come-back ? Une vraie leçon de vie ! Cette victoire confirme bien que la fin d'une chose vaut mieux que son commencement. Et la Côte d'Ivoire vient ainsi à travers ce parcours héroïque d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire.

Cette 34e édition de la Coupe des Nations restera à bien d'égards dans les annales du football continental et mondial, comme étant la plus suivie, la plus médiatisée et celle qui aura déjoué tous les pronostics. Bravo aux autorités ivoiriennes et singulièrement au Chef de l'État pour avoir mis tous les moyens pour que cette CAN soit la plus belle jamais organisée. Cela est chose faite.

La Côte d'Ivoire s'est présentée au monde sous

son meilleur jour. Ce pays a donné envie et a été pendant toute la durée de la compétition, l'endroit où il fallait absolument être.

C'est le plus naturellement du monde que les projecteurs du monde entier sont restés braqués sur cette terre d'hospitalité légendaire qui a su ouvrir ses bras et son cœur à toutes ces personnes venues de près ou de loin pour cet évènement. Chacun a pu jauger le sens du mot Akwaba et nombreux sont ceux qui reviendront sûrement.

Une autre victoire à mettre à l'actif des populations et de tous les professionnels de l'hôtellerie, de la restauration et de l'industrie du spectacle qui ont su saisir l'opportunité de faire vivre une expérience unique à chacun de ces touristes.

Organiser un tel évènement aura nécessité des moyens colossaux, le jeu en valait la chandelle. Et les retombées se feront sentir dans bien des domaines et pour bien longtemps. Avec cette CAN réussie malgré quelques ratés au niveau de la billetterie, la Côte d'Ivoire affirme et confirme son soft Power, en plus de resserrer les liens de ses fils et filles dans l'union, la discipline et le travail.

Il ne nous reste plus qu'à former le vœu que l'aura du football masculin puisse rejaillir également au niveau féminin qui est pour l'instant enfermé dans un misérabilisme à nul autre pareil. L'autonomisation de la femme passe aussi par le sport.

Hervé KOUTOUAN

Directeur de publication :
Fondation AWI
01 43 25 38 78

Rédacteur en Chef :
Hervé KOUTOUAN
01 52 20 62 40
cewamag@gmail.com
hervekoutouan@gmail.com

Secrétariat de la rédaction :
Eugène Koffi N'DRI
07 08 43 00 51

Rédaction : Jean Israël KOFFI,
Malan Kondé
Grâce SARE
Maïlys KASSI
Sandra KOHET

Directeur artistique :
Landry EBI
07 07 25 76 68

Révision :
Saint-Cyr ADOPO / HK

Photos : Maïga,
Maéva DIOMANDE

Régie / Edition :
ABM CONSULT

Direction commerciale :
Fatou Michelle KONE
07 07 47 18 24
27 22 44 50 42
27 22 44 50 43

E-mail :
commercial@abm-consult.com

Dépôt légal :
En cours

Tirage : 3.000 exemplaires

07 INFOS FEMMES

08 **Lutte contre le cancer des enfants**
:Un Salon international à Abidjan
pour plancher sur la question

09 **Santé mentale des jeunes filles et
des femmes victimes : L'ONG
Actes-De-Vie** organise une série
d'activités à Singrobo.

11 **Lutte pour l'égalité du genre et
contre les VBG :**
une grande marche met fin à la
campagne de sensibilisation.

12 **CAN 2023**
La meilleure du siècle.

15 LA REGIONALE

16 **Bafing** : la Fondation « Djigui la
grande espérance » lance une opé-
ration contre mutilations génitales
féminines dans la région

17 **Lakota** : Un pensionnat pour l'hé-
bergement gratuit de jeunes filles
élèves vulnérables ouvre ses portes

18 **Mariam Yéo, présidente de la
Coopérative Tchereginmin de «
Petit Paris** » de Korhogo : « On nous
demande la certification du produit et
cela constitue une difficulté »

21 AWI NEWS

22 **La Fondation AWI** : comble 650
enfants et assiste des structures
sanitaires

24 **Mariam Fadiga Fofana remobilise
ses troupes** : Le personnel de la
Fondation AWI se mobilise
pour les objectifs 2024

29 BEST OF LADIES

30 « Le monde a besoin de l'influence
des femmes ».

38 « La pomme de cajou a 6 fois plus de
vitamines C que l'orange ».

44 **La géographe au service de la santé
infantile.**

« LE MONDE A BESOIN DE L'INFLUENCE DES FEMMES »

30



SANDRINE ROLAND

**Directeur Associé AOS Africa
Commissaire Général du FEEF**



12

CAN 2023
La meilleure du siècle.



24

La Fondation AWI
comble 650 enfants et assiste des structures sanitaires



64

SALIMA RHADIA MUKANSANGA



66

BOUCHRA KARBOUBI



68

AKHONA ZENNITH MAKALIMA

ÇA FAIT VIVRE

47

DR CECILIA LOKROU :
Pharmacienne et Med influenceuse

48

JIF :
les festivités de la 47ème édition lancée

52

BOOROU NANZIHET EUNICE TAHA
elle conjugue la médecine avec le social

54

RÉSEAU AFRICAIN DES FEMMES LEADERS AWLN Côte d'Ivoire
installe son bureau exécutif

59

ICÔNES D'AFRIQUE

63

SALIMA RHADIA MUKANSANGA
la Pionnière venue du pays des mille collines

64

BOUCHRA KARBOUBI :
la lionne de l'Atlas

66

AKHONA ZENNITH MAKALIMA,
la fierté de la nation arc-en-ciel

68

ANADER : une expertise reconnue
dans le conseil agricole et rural en Côte d'Ivoire

70

ÉCLAT DE VIE

75

CÉLÉBRATION DE L'AMOUR
Top 8 des idées de surprises pour un moment unique

86

ECLAT DE VIE CUISINE :
Recette : Brochettes de mouton marinée accompagnée de purée et salade verte by Mes délires en cuisine

80

LES ARTS DE LA TABLE POUR SÉDUIRE

82

QUEL LOOK POUR LA SAINT-VALENTIN ?

83

AMOUR :
ces maladies qui tuent la libido

83

LITTÉRATURE
Parfums d'amour : Une ode à l'espoir et au fort sentiment d'affection entre deux âmes

86



SGPME

Société de Garantie des crédits
aux Petites et Moyennes Entreprises

**ETABLISSEMENTS FINANCIERS,
ABORDEZ SEREINEMENT LE FINANCEMENT
DES PME GRACE A LA GARANTIE.**

PME, IMPULSIONS L'INCLUSION FINANCIÈRE.
Jusqu'à 80 % de taux de couverture.

Infos Femmes

Lutte contre le cancer des enfants



CAN 2023
La meilleure jamais organisée



Lutte pour l'égalité de genre et contre les VBG



C e w a M a g
la réussite au féminin

Lutte contre le cancer des enfants

Un Salon international à Abidjan pour plancher sur la question



Dans le cadre de la célébration de la journée internationale des cancers de l'Enfant, et sous l'égide du Programme National de lutte contre le cancer (PNLCA) l'ONG AdoraDE en partenariat avec le Groupe Franco-Africain d'Oncologie Pédiatrique (GFAOP), la première édition du Salon International du Cancer de l'Enfant (SICE 2024) en Côte d'Ivoire. Du 11 au 18 Février 2024, la Côte d'Ivoire accueillera une quarantaine de Professeurs, Médecins, spécialistes de l'oncologie Pédiatrique venu du monde entier réunis pour un défis commun. Ce Salon dont le thème est : « Problématique des cancers de l'enfant en Afrique, quelles solutions durables ? » sera un cadre adéquat pour faire le bilan des réalités actuelles concernant cette pathologie infantile en Afrique, et mettre à profit les expériences diverses et variées de tous les acteurs d'ici et d'ailleurs. Il s'agira de proposer des stratégies et solutions durables face aux défis actuels de cette pathologie en Afrique et principalement en Côte d'Ivoire. " Ce sera également, un espace de promotion, de partage et de valorisation des services et entreprises spécialisées dans la gestion des cancers

de l'enfant dans le monde et en Côte d'Ivoire en particulier. Ce salon vise en effet à favoriser une synergie des acteurs impliqués dans le domaine de la lutte contre les cancers de l'enfant et à mobiliser les ressources matérielles, financières en vue de soutenir les projets liés à la lutte contre la mortalité infantile due aux cancers pédiatriques."

Le SICE se déroulera autour de 3 activités majeures : du 14 au 16 Février, des conférences, panels, tables rondes et b to b se dérouleront à CRRAE-UMOA au plateau. Le 17 février 2024 dans la matinée, aura lieu le Run For Life, course solidaire en faveur des enfants atteints de cancer. Cette course solidaire vise à sensibiliser les populations au diagnostic précoce, et la solidarité autour des enfants atteints de cancer au travers du sport.

La dernière activité sera le dîner gala caritatif qui se tiendra à la salle des fêtes du CRRAE-UMOA Bonoumin et dont l'objectif est de lancer officiellement la levée de fonds visant à la construction d'un hôpital pédiatrique en Côte d'Ivoire, dédié aux cancers de l'enfant.



Santé mentale des jeunes filles et des femmes victimes

L'ONG Actes-De-Vie organise une série d'activités à Singrobo



L'ONG Actes-De-Vie (ADV) a organisé une série d'activités dans la localité de Singrobo autour de la santé mentale, pour soutenir les mères célibataires impactées par la construction du barrage hydroélectrique de la localité. C'était à l'occasion de la 2e édition du « partage pour les fêtes de fin d'année » et la 1re édition de « séance d'écoute et partage d'expérience ». Cette activité a eue pour but d'échanger avec les leaders de la communauté villageoise, de rencontrer les jeunes filles et femmes impactées par la construction du barrage hydroélectrique de la localité, d'échanger avec elles en toute confidentialité pour recueillir leurs préoccupations, leur partager une expérience identique et enfin distribuer des vivres et non-vivres.

Pour ce faire, l'activiste Nahounou Daleba et responsable de la justice sociale à JVE Côte d'Ivoire, a entretenu une dizaine de leaders communautaires, sur le thème : « Éviter les préjugés et créer un cadre propice à l'épanouissement des victimes impactées par la construction du barrage hydroélectrique de la localité ». Il a surtout

invité les uns et les autres à protéger les victimes au lieu de les blâmer.

Dans la même veine, la Présidente-fondatrice de ADV, Marina Kouakou a souhaité que les participants puissent relayer les informations partagées, afin de toucher le plus de personnes possible.

Cette série d'activités s'est soldée par la remise des kits (riz, huile, concentré de tomate, pâtes alimentaires, pagne), du guide de bonne conduite des parents ainsi que de la foire aux dons.

La première édition du partage pour les fêtes de fin d'année s'est tenue, le 24 décembre 2022, au quartier Koumassi campement avec 10 familles monoparentales. Cette année, au moins 30 familles monoparentales dirigées par des femmes et de jeunes filles ont été prises en compte, lors de cette activité qui s'est tenue les 15 et 16 décembre. Créée en 2020, l'ONG ADV contribue à la promotion de l'autonomisation des jeunes filles et des femmes africaines par l'éducation et la santé mentale.

Malan Kondé





Nous cultivons
l'Excellence



1^{ère} MICROFINANCE CERTIFIÉE
ISO 9001 VERSION 2015

Filière et Agence SEANER

Parce que chacun a droit au bonheur !

Prix de la Meilleure Microfinance de
Côte d'Ivoire pour la deuxième année consécutive

Service clients 08076 / servicesdigitaux@unacopec.ci

www.facebook.com/Unacopec-ci
www.unacopec.com

Lutte pour l'égalité du genre et contre les VBG

Une grande marche met fin à la campagne de sensibilisation



La marée orange, collectif des associations de lutte pour l'égalité du genre et contre les VBG, à signé l'apothéose de sa campagne de sensibilisation dénommée ZÉRO VBG PENDANT LA CAN, débuté depuis le début de celle ci, par une grande marche, le 27 janvier, dans la commune de Koumassi.



Parrainée par le Premier Magistrat, Monsieur le Maire Narcisse Baley, cette marche de sensibilisation a réuni plusieurs personnalités, à savoir la Présidente du CNDHCI et sa Vice-présidente, le Représentant de SE Mme l'Ambassadeur de Grande Bretagne, Mme Isabelle Anoh, Directrice Générale des Loisirs, le Réseau AWLN CI présidé par Mme Sefora Kodjo, des artistes, animateurs, journalistes et hommes de médias et bien d'autres invités.

Ce sont plus de 300 personnes qui ont unis leur voix pour dire : Non aux violences à l'égard des femmes et des filles pendant cette CAN.



Ce fût une belle fête populaire qui a su joindre l'utile à l'agréable, en honorant le peuple frère du Maroc, pour son rôle décisif dans la qualification des éléphants de Côte d'Ivoire ; représenté par M. Meddy Zemama, Directeur Exécutif de ADDOHA.

CAN 2023

La meilleure jamais organisée



Les lampons se sont éteints sur la 34e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de football, qui s'est tenue du 13 janvier au 11 février 2024. La grand-messe du ballon rond africain a tenu toutes ses promesses. La Côte d'Ivoire a sublimé cet évènement à travers une organisation parfaite et une cérémonie d'ouverture et de clôture pleine de rythme, haut en couleur et empreint d'originalité.

Dans une fresque en plusieurs tableaux mise en scène par le chorégraphe ivoirien Georges Mombuye, des centaines de chorégraphes en tenues variés ont permis de faire le tour de la richesse culturelle de la Côte d'Ivoire lors de la cérémonie d'ouverture au stade Alassane Ouattara d'Ebimpé.

Du Boloi au Poro du nord en passant par Tématé et le Zaouli du Centre-Ouest, les principales danses ivoiriennes ont été parfaitement exécutées par les danseurs vêtus en tenues traditionnelles de ces régions.

Sur le podium étaient suspendues les grandes

La Can de l'Hospitalité



représentations des masques baoulé et Sénoufo, respectivement du Centre et du nord de la Côte d'Ivoire. Ils ont contribué à rendre la vue encore plus magnifique.

Cette cérémonie a su allier tradition et modernisme, avec la prestation des artistes de renom tels que l'artiste ivoirienne Josey et les Congolais Dadju et Tayc ; offrant ainsi aux téléspectateurs de la Can, un spectacle complet et attrayant.

Il y a eu plusieurs illustrations mises en scène comme la statue Akwaba, synonyme d'unité et cohésion entre les peuples. Cette représentation cadre bien avec le thème central de cette Can Ivoire qui est « la CAN de l'hospitalité ». L'autre grande attraction observée a été le monument touristique, le pont Alassane Ouattara, suspendu derrière le podium principal et embelli par des feux d'artifice.

Autres moments forts de cette cérémonie, la prestation du groupe Magic System, la Nigériane Yemi Alade et l'Égyptien Mohamed Ramadan, pour l'hymne de la Can, qui a enflammé le

public. La sortie de la coupe, l'étalage de la carte de l'Afrique avec la couleur or, l'exposition des drapeaux ; les fumées des feux d'artifice sous forme de nuages aux couleurs orange, blanc et vert et les jeux de lumière ont ébloui le public et rendu le décor beau et sans nul autre pareil.

La cérémonie d'ouverture de la CAN 2023 a su présenter fièrement une culture ivoirienne diverse, riche et variée, ce fut une réussite totale. Les organisateurs, notamment la CAF et le COCAN ont tout mis en œuvre pour offrir la plus belle des CAN jamais organisées. Les tickets, le talon d'Achille

Le problème de tickets a bien failli gâcher la parfaite organisation de la CAN en Côte d'Ivoire. En effet, les premiers matchs de la CAN ont été annoncés à guichets fermés, alors que les stades peinaient à remplir. Les supporters espérant assister aux matchs de leurs équipes ont exprimé leur mécontentement dans leurs efforts pour obtenir des billets, alors que les matchs se déroulaient dans des stades à moitié vides.

La CAF a dans un communiqué indiqué qu'il a eu quelques problèmes d'impression le premier jour de la CAN en raison d'achats groupés de billets physiques de dernière minute. Mais ils ont aussi rassuré que le système de billetterie a depuis été adapté pour répondre à de telles demandes et qu'il fonctionne actuellement de manière satisfaisante.

Des problèmes techniques comme des bugs réguliers du système de vente en ligne ont été observés, avec des retards et des difficultés pour les achats en ligne. Cette situation a aussi joué un rôle important.

La CAF a confirmé qu'elle était responsable de la vente des billets. En collaboration avec le COCAN, ils ont encouragé les supporters locaux à essayer l'un des 51 points de vente en Côte d'Ivoire pour acheter des billets physiques pour les matchs. Les organisateurs sont déterminés à assurer une distribution équitable des billets et à offrir une expérience mémorable à tous les passionnés de football participant à la CAN 2023.

LA CAN 2023, en chiffres

- Affluence moyenne par match : 20 000 spectateurs
- Plus de 600 000 spectateurs
- 2 milliards de téléspectateurs cumulés pendant toute la compétition
- Moyenne de buts : 2,2/match
- Historique des résultats et équipes qualifiées pour la première fois : 17
- Sponsors (+50 % par rapport à la CAN 2021)
- Médiatisation : +110 partenaires TV (production télévisuelle de haut niveau)
- Finance : 10 fois plus de revenus que la CAN 2021
- Récompenses : 40 % d'augmentation des prix de la compétition.



BHCI : l'Histoire se construit !

- ✓ Assise plus solide
- ✓ Gouvernance renforcée
- ✓ Financement immobilier



Depuis sa création en 1994, la Banque de l'Habitat de Côte d'Ivoire a œuvré pour le financement de l'habitat social et économique, la recherche et la mise en place de financements nécessaires aux sociétés immobilières, au soutien aux promoteurs de constructions immobilières ou aux mutuelles pour la réalisation de tous programmes de logements entrant dans le cadre du développement de l'habitat.

La BHCI est forte aujourd'hui de **30 années de présence et d'expérience**, ayant octroyé des financements à de nombreux promoteurs et aménageurs immobiliers (Abri 2000, Afrique Construction, Batim-CI, Cellinfo, Cerim, Coprim, Dan Services, Les Figuiers, GFCl, ID SARL, Immobiliare, Interbat, Sad Cité Blanche, SCI Ceb, SCI Esperance, Les Lauriers, Les Oscars, Oribat, Les Rosiers, Vision 2000, SICOGLI, SICS, Sipim, Wedouwel, etc.)

Après la traversée de difficultés en 2018, l'Etat a recapitalisé la banque. **Désormais, petits et grands travailleurs du Privé ou du Public, Opérateurs immobiliers, Aménageurs fonciers... tous vous aurez notre appui** pour réaliser vos projets immobiliers. Plus que jamais aux côtés de l'habitat en Côte d'Ivoire, l'histoire se construit.

La Regionale

**Opération contre
mutilations génitales
féminines dans la région**



**On nous demande la
certification du produit et cela
constitue une difficulté »**



**Un pensionnat pour
l'hébergement gratuit
de jeunes filles**



Bafing

La Fondation « Djigui la grande espérance » lance une opération contre mutilations génitales féminines dans la région



En Côte d'Ivoire, selon le rapport SIGI 2022, le taux de prévalence nationale des mutilations génitales féminines (MGF) est passé de 36,7% (MICS 2016) à 20% aujourd'hui. Les régions du Nord-Ouest et du Nord-Est demeurent fortement marquées par la pratique de l'excision.

Face à ces chiffres qui bien qu'en baisse restent inquiétants, la Fondation Djigui la grande espérance lance en ce mois de février, le Projet d'appui à la promotion de l'abandon des mutilations génitales féminines dans la région du Bafing (Nord-Ouest ivoirien).

Cette initiative a été dévoilée par le président du conseil d'administration de la Fondation, l'imam Cissé Djiguiba, le 6 février 2024, lors d'une conférence de presse

tenue dans les locaux de la Fondation, à l'occasion de la commémorative de la journée internationale de la tolérance zéro aux mutilations génitales féminines.

Ce projet qui s'étend du 1er février 2024 au 30 juillet 2025 se déroulera dans la région du Bafing, notamment dans le département de Ouaninou. Il bénéficie du soutien financier et technique de l'ONG AmplifyChange.

Le 6 février 2024, le monde entier a commémoré la 12ème journée internationale de lutte contre les MGF. Selon les Nations Unies, environ 200 millions de femmes dans le monde sont concernées par l'excision.

Grâce Saré avec AIP

Lakota

Un pensionnat pour l'hébergement gratuit de jeunes filles élèves vulnérables ouvre ses portes



Bonne nouvelle pour les jeunes filles en situation de vulnérabilité à Lakota. La fondation Dally Zabo, du nom de son initiateur, fils de la région, responsable d'entreprise et ancien directeur général de la LONACI, vient de mettre à la disposition de ces jeunes élèves un pensionnat gratuit, flambant neuf.

La fondation Dally Zabo, du nom de son initiateur, a construit un pensionnat gratuit pour jeunes filles en situation de vulnérabilité à Lakota.

Le pensionnat inauguré par le préfet du département de Lakota, le 3 février reçoit comme premières pensionnaires, 20 jeunes filles élèves, âgées de 10 à 13 ans, des classes de 6e du Lycée moderne Boga Doudou Emile (LMBDE) et du lycée départemental. Cette cérémonie a été rehaussée par la présence d'autorités administratives, politiques, coutumières et religieuses.

Le choix de ces pensionnaires s'est fait suite à une enquête menée auprès des jeunes filles de 10 à 13 ans des classes de 6e par les éducateurs des deux établissements publics d'enseignement secondaire de Lakota. Cela a permis de mettre en lumière une vingtaine d'élèves vivant dans une grande précarité.

Ces jeunes filles ont intégré le pensionnat, œuvre de M. Dally Zabo.



« On nous demande la certification du produit et cela constitue une difficulté »



Mariam Yéo, présidente de la Coopérative Tcheregninmin de « Petit Paris » de Korhogo.

Productrice de beurre de Karité, Mariam Yéo, présidente de la Coopérative Tcheregninmin de « Petit Paris » de Korhogo relate les difficultés qu'elle rencontre.

Depuis combien la coopérative existe-t-elle ?

La coopérative existe depuis 2002. Que signifie « Tcheregninmin » ?

« Tcheregninmin » signifie la bonne santé. Lorsque tu es en bonne santé tu peux réaliser beaucoup de choses.

Combien de femmes compte votre coopérative ?

Pour le moment, nous avons 56 femmes. Comment se passe la production de beurre de karité ?

Nous achetons la noix de karité, pour la transformer en beurre. Nous le commercialisons sur le marché local de Korhogo.

Commercialisez-vous votre beurre de karité au-delà de la ville de Korhogo ?

Nous les commercialisons dans plusieurs villes de la Côte d'Ivoire et même dans les pays de la sous-région. Certains achètent notre beurre de karité pour l'exporter. Notre beurre de karité est de qualité.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Les difficultés sont nombreuses. Tout d'abord, la production du beurre de karité est très difficile et compliquée. Pour avoir un produit fini, il faut travailler 5 jours. Nous travaillons toujours de façon artisanale.

Nous avons bénéficié en 2012 des appuis du Phud et de la FAO qui ont mis notre terrain en valeur avec la construction du magasin, de la clôture, les équipements. Ils ont beaucoup fait pour nous mais nos difficultés demeurent car nous avons seulement deux machines.

Lorsque nous finissons de travailler, nous sommes confrontées aux eaux usées et nous sommes en pleine ville, et cela dégrade notre environnement en plus du fait que c'est gênant pour nous et pour les populations. Nous éprouvons des difficultés au niveau de la commercialisation car souvent nous avons les stocks, mais nous ne savons où vendre. Nombreux sont ceux qui demandent la certification du produit et cela constitue une difficulté.

Quelle est la quantité de beurre de karité que vous arrivez à produire ?

La quantité n'est pas définie parce que nous travaillons manuellement. Souvent la machine tombe en panne. Mais nous avons toujours satisfait le client en fonction de la quantité de beurre de karité qu'il désire avoir.

Quelles sont vos besoins ?

Nous souhaitons être accompagnés pour la certification de notre produit, la modernisation du travail, un bon aménagement du site. Nous avons besoin de machines qui puisse nous permettre de faire le mélange et de malaxer, car nous le faisons avec les mains. Et cela est très pénible pour les femmes. Nous souhaitons avoir des partenaires pour nous permettre d'exporter notre produit.

Eugène N'Dri



La région des Grands Ponts dispose de plusieurs atouts touristiques, dont de magnifiques hôtels. Découvrez dans cette grande cité, plus précisément le complexe hôtelier Grand Roi de Jacquerville. Cet espace offre des aires de jeux, la piscine, la plage, des bungalows.



AWI news

La Fondation AWI comble 650 enfants et assiste des structures sanitaires



Mariam Fadiga Fofana remobilise ses troupes



Arbre de Noël



La Fondation AWI comble 650 enfants et assiste des structures sanitaires



Dans le cadre de son projet AWI Solidarité, la Fondation African Women Initiatives (AWI) a organisé le mardi 19 décembre 2023 au sein du groupe scolaire EL Hadj Nadiani Mory Fadiga de Touba, un arbre de Noël au profit de 650 enfants issus de 5 écoles préscolaires. A savoir, les maternelles de l'EPP Plateau, l'EPP Gbanandougou, l'EPP Dougouba 2, le groupe scolaire El hadj Nadiani Mory Fadiga et la maternelle de Touba.

« Tous les ans, nous offrons un arbre de Noël aux enfants des écoles maternelles de Touba pour leur apporter le sourire et leur inculquer la valeur du partage », a expliqué le chef du projet AWI solidarité et secrétaire générale de la fondation AWI, Diarra Mariama Epse Bakayoko

Les bénéficiaires de cet arbre de Noël, par la voix du secrétaire général 1, Digbeu Benjamin de la Direction régionale de l'Éducation nationale de l'Alphabétisation (Drena) de Touba représentant le DRENA a exprimé leur gratitude à la donatrice Mariam Fadiga Fofana, PCA de la Fondation.

En marge de cet arbre de Noël, la Fondation AWI a également fait des dons, le lundi 18 décembre 2023, de produits d'hygiène et de kits alimentaires, d'une valeur de 1.000.000 de FCFA, au Centre hospitalier régional (CHR) de Touba et au centre de santé urbain (CSIU) de Gbanandougou.

Ces dons qui comprenaient des produits d'entretien (eau de javel), des serpillières,



des draps de lit, des kits alimentaires pour le personnel soignant et des kits pour bébés, ont été remis en marge de l'arbre de Noël. « Nous remercions sincèrement la présidente Mariam Fadiga Fofana et sa Fondation AWI pour ces dons qui soulagent nos nouvelles mamans et nos collaborateurs. J'avoue que depuis que les femmes reçoivent des cadeaux chaque année, le taux de fréquentation de notre centre de santé a considérablement augmenté » a indiqué Dr Diabaté Dopré, le médecin chef du CSIU de Gbanandougou.



Il convient de préciser que la Fondation AWI est à la 7e édition de ces actions sociales menées pendant les fêtes de fin d'année. Pour cette édition 2023, elle a bénéficié de l'appui de la BNI, Cnam, Bpci, CI-Energies, Gandour, le Conseil Café-Cacao, Petroci, Unitec ainsi que de personnes de bonne volonté.



Mariam Fadiga Fofana remobilise ses troupes



Mme Mariam Fadiga Fofana a, à la faveur de la présentation des vœux de nouvel an à ses collaborateurs le 8 janvier 2024 au siège de ladite fondation, profité pour remobiliser ses troupes. "Beaucoup a été fait au cours de l'année 2023, relativement à l'autonomisation des femmes, au développement communautaire, la prise en charge des enfants par l'approvisionnement des cantines scolaires à travers le pays mais beaucoup reste encore à faire", a indiqué la présidente.

Qui pour l'atteinte des objectifs de 2024 a lancé un appel au travail à chacun de ses collaborateurs : «seul, on ne peut y arriver. On a besoin de chacun et de tout le monde.

C'est ensemble que nous y parviendrons» a renchéri Mariam Fadiga Fofana.

Un message très bien compris par le personnel qui par la voix de son porte-parole Hervé Koutouan, rédacteur en chef du Cêwa (un magazine de ladite Fondation) traduit leur reconnaissance à leur premier responsable pour la confiance placée en eux tout en promettant d'être à la hauteur de cette confiance « En tant que travailleur de la Fondation. Il y a des défis qui sont les nôtres.

Nous avons pris l'engagement d'être à la hauteur des tâches qui nous sont confiées pour que nous puissions atteindre nos objectifs » s'est-il voulu rassurant. Et d'ajouter que "si chacun mouille le maillot,



avec pour capitaine la présidente Mariam Fadiga Fofana, AWI atteindra un niveau jamais atteint jusqu'à présent".

Le porte-parole du personnel a sollicité au nom de la Fondation AWI, l'accompagnement de leurs différents partenaires notamment la presse et tous les consultants présents pour faire un bond qualitatif tout en précisant que 2024 est une année toute particulière pour l'organisation.

Car elle marque le 7e anniversaire d'existence de cette fondation. C'est autour d'un déjeuner que s'est déroulée cette cérémonie de présentation de vœux et de remobilisation du personnel.



MCO



Vivez la can
avec
des souvenirs
GONA MAROQUINERIE



QUI SOMMES-NOUS ?

Une marque authentiquement ivoirienne, produit localement, GONA MAROQUINERIE est une maison de maroquinerie créée par Jean AHOUA. En 1990, il ouvre un atelier de cordonnerie à M'badon puis décide de donner une nouvelle orientation à la marque en ouvrant une showroom et un atelier en plein cœur du quartier de la Rivière 2 et en diversifiant la gamme d'articles produits.

DOMAINE D'ACTIVITE

- Cadeaux d'entreprise
- Maroquinerie
- Fabrication de chaussure
- Réparation de chaussures (cordonnerie)
- Formation et conseils

LOCALISATION



- 🌐 info@gonamaroquinerie.com / gonamaroquinerie@yahoo.fr
www.gonamaroquinerie.com
- ☎ +225 07 88 14 70 67 (whatsapp)
+225 27 22 43 32 76
- 📍 Abidjan, Cocody, Rivière 2, cité universitaire, bat D10
escalier A, rez de chaussée



Dr KOUASSI LAGO FLORE
Promotrice et Présidente du Conseil
d'Administration-La Boutique Paysanne de CI

NOTRE MISSION

**VALORISER LE SAVOIR-FAIRE DES TRANSFORMATEURS
POUR LE BIEN-ETRE DU CONSOMMATEUR IVOIRIEN**

Qui sommes-nous ?

La Boutique Paysanne est une **Société Coopérative avec Conseil d'Administration** créée en 2017 dont les membres sont des Organisations Professionnelles Agricoles, des Toutes Petites Entreprises de transformation artisanale de produits agricoles locaux.

Elle est une **vitrine de promotion** desdits produits qui sont **100% naturels**. Et bénéficie de l'appui institutionnel du Ministère d'Etat, Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural et de la Chambre Nationale d'Agriculture de Côte d'Ivoire.

Cet espace de conseil et d'accompagnement pour ces unités de transformation de vulgarisation est également un incubateur pour les métiers de la transformation des produits agricoles et offre des opportunités de création d'emplois à travers le projet d'extension de son réseau à toutes les communes du District d'Abidjan et à toutes les régions de la Côte d'Ivoire.

Pour répondre à la politique de l'autonomisation des femmes, **98% de ses fournisseurs sont des entreprises dirigées par des femmes.**



ACAT, un événement annuel institutionnalisé qui regroupe tous les agrotransformateurs de Côte d'Ivoire



CONTACTEZ-NOUS !

📍 Avenue Lamblin, Abidjan Plateau
☎ (+225) 27 20 22 62 15 | 05 85 10 06 85
✉ laboutiquepaysanneci@gmail.com

www.boutiquepaysanne.ci





MISSIONS :

1. Défense des intérêts de ses membres
2. Apporter les réponses collectives et propositions de valeurs aux problématiques et défis de développement sectoriels rencontrés tant au plan local qu'au plan régional.
3. Contribuer au développement d'une économie numérique et à la transformation digitale des chaînes de valeur dans tous les secteurs d'activité économique

CHIFFRES-CLÉS :

2022 :

- Environ **3%** du PIB de la Côte d'Ivoire.
- Environ **11%** des recettes fiscales.
- **2 252** : nombre d'emplois directs.
- **48 097 410** : nombre d'abonnements à la téléphonie mobile.
- **173,03%** de Taux de pénétration du téléphone mobile.

CONTACTS :

Union Nationale des Entreprises de Télécommunications

 Cocody II Plateaux BMW,
Rue K51, Abidjan - Côte
d'Ivoire

 10 BP 1069 Abidjan 10

 +225 27 22 54 85 45

 +225 27 22 41 34 09

 + 225 07 78 04 06 01
05 86 53 62 18

 unetel@unetel.ci

 [unetel.patronatci](https://www.facebook.com/unetel.patronatci)

 [unetel_patronat](https://twitter.com/unetel_patronat)

 [unetel-ci](https://www.linkedin.com/company/unetel-ci)

MEMBRES :



Best of ladies

La géographe au service de la santé infantile



« Le monde a besoin de l'influence des femmes »



« La pomme de cajou a 6 fois plus de vitamines C que l'orange »



« LE MONDE A BESOIN DE L'INFLUENCE DES FEMMES »



SANDRINE ROLAND

**Directeur Associé AOS Africa
Commissaire Général du FEEF**

Son activisme pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des femmes n'est plus à démontrer. Depuis plus d'une décennie, cette entrepreneure, stratège en communication, a initié avec le soutien de son époux, le Forum de l'emploi et de l'entrepreneuriat féminin afin de susciter une masse critique de femmes prêtes à relever tous les défis et qui ont un impact positif sur leurs communautés. L'horizon s'éclaircit, l'avenir est moins sombre, même si le combat reste loin d'être gagné.

Vous êtes le commissaire général du Forum de l'emploi et de l'entrepreneuriat féminin (FEEF) dont l'apothéose de la 10e édition a eu lieu le 18 novembre 2023. Pourquoi avez-vous choisi « FemmEssentielles » comme thème pour cette édition ?

J'ai eu la chance de réaliser ce projet avec mon partenaire de vie et mon associé. Lorsque nous avons organisé la première édition du FEEF à Abidjan en mars 2014, nous avons pour vision de sensibiliser toutes les sphères de décision sur la nécessité de conférer une place primordiale aux femmes sur les plans économique, social et politique ; sans quoi il ne saurait



y avoir de développement durable. Le thème que nous avons alors était : « la femme, une valeur sûre pour l'émergence ». 10 ans plus tard, bien que les choses aient évolué dans le bon sens, il nous est apparu indispensable de ramener ce message au premier plan, car il y a encore d'énormes progrès à faire en la matière. Non seulement il faut donner aux femmes une place significative dans les sphères de décision et de gouvernance, mais il faut établir cela comme mode de fonctionnement prérequis pour que nos sociétés, aujourd'hui en

perte de repères, aillent dans la bonne direction. C'est ce qui a justifié ce thème : « FemmEssentielles » qui est né de la fusion des mots « femmes » et « essentielles ».

Quel bilan faites-vous après dix éditions ?

Après 10 années d'événements multiples tenus en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, dans plusieurs villes, nous avons permis à plus de 70 000 femmes de se retrouver pour échanger autour des problématiques qui leur tiennent à cœur et de définir elles-mêmes

les solutions les plus pertinentes. Nous leur avons offert des formations en vue de renforcer leurs capacités pour optimiser leurs carrières professionnelles et leurs projets entrepreneuriaux. Nous leur avons permis de rencontrer les décideurs aux plus hauts niveaux économiques et politiques pour exposer directement leurs attentes et recommandations. Nous avons vu naître des réseaux de plusieurs centaines de femmes connectées dans des relations gagnant-gagnant. Nous avons enfin vu la création de près de 200 entreprises par des

femmes. Nous avons mené des actions d'aide et de soutien au bénéfice de femmes ayant subi des violences, et en situation précaire, ainsi qu'à des enfants en situation de handicap. Il nous a été souvent demandé : « mais que cherchez-vous avec ce FEEF ? Vous gagnez quoi ? ». Eh bien, c'est simple ! Nous voulions alors, et nous voulons toujours aider les femmes à se construire, à développer leur potentiel et à contribuer positivement au développement socioéconomique de nos pays. C'est cela qui nous a motivés depuis 2011 que nous avons eu cette idée, dans une Côte d'Ivoire en crise. Et c'est ce que nous allons continuer à faire, car le monde a besoin de l'influence des femmes.

Votre cri du cœur a-t-il été entendu par les pouvoirs publics ?

Humblement, nous pouvons dire que depuis la première édition, des membres de gouvernement, des premières dames, des élus, des préfets, des chefs de corporation, des ambassadeurs, ont volontairement pris part au FEEF. Mieux, nous avons eu des échanges de haut niveau avec tous ces décideurs qui se sont tous engagés à soutenir l'initiative. Nous avons également pu voir une réelle appropriation par les femmes, non seulement du FEEF, mais de toutes les opportunités que ce Forum leur a apportées sur bien des plans. Nous sommes donc satisfaits. Mais il n'est pas question que nous nous reposions sur nos lauriers. Nous continuons.

Quel regard portez-vous sur l'autonomisation des femmes en Côte d'Ivoire ?



Nous avons la chance, en Côte d'Ivoire, d'avoir, sur plus de 10 ans, une gouvernance qui a établi la question de l'autonomisation des femmes, comme une priorité de l'action de l'État. Par ailleurs, nous avons vu un nombre croissant de femmes dans les sphères de décision. C'est le lieu de saluer cette initiative extraordinaire qu'est le Compendium des Compétences féminines de Côte d'Ivoire dont je fais partie depuis sa création il y a plus de 10 ans. Nous avons encore du chemin à parcourir en matière de justes conditions salariales, d'accès au financement pour l'entrepreneuriat féminin, de régularisation du secteur informel en faveur des femmes, de systématisation de l'éducation jusqu'aux cycles supérieurs pour les filles, de représentativité des femmes dans les

métiers trop masculinisés, de vulgarisation des STEM (NDLR, Science, technologie, ingénierie et mathématiques) pour les filles, etc. Mais la Côte d'Ivoire est engagée dans la bonne voie.

Vous avez initié une caravane dans plusieurs villes de l'intérieur afin d'aller au contact des femmes. Qu'avez-vous pu recueillir comme préoccupations ?

Nous avons effectué une tournée très révélatrice à travers la Côte d'Ivoire que nous comptons continuer cette année. Nous avons été frappés par le phénomène des grossesses en milieu scolaire. Nous avons également rencontré des femmes en situation difficile sur le plan matrimonial et qui ont besoin d'aide sur le plan social. Cette caravane nous a permis de constater que les femmes dans l'agriculture ont besoin de réels véhicules d'accompagnement. Enfin, le potentiel et la créativité des femmes en matière de semi-transformation et de transformation des matières premières se sont avérés énormes et représentent un vivier très intéressant pour l'économie nationale.

Quelles sont vos prochaines batailles dans le cadre de ce projet ?

Nous allons continuer dans les années à venir en mettant l'accent sur l'éducation des filles et la formation continue des femmes, sur les conditions de prise en charge sociale et sanitaire des femmes, sur la représentativité accrue des femmes en politique, sur un climat des affaires plus favorable pour les femmes et enfin pour des conditions de travail plus équitables.





En plus du FEEF, vous avez aussi initié le Salon de la Petite Enfance et des Parents (SPE), pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Cet événement a été rebaptisé le Salon de la Petite Enfance, de la Famille et des Parents. Nous travaillons à une prochaine édition haute en couleur, riche en apprentissages, découvertes et croissance pour les enfants et leurs parents.

Pouvez-vous nous parler brièvement de votre parcours professionnel et surtout entrepreneurial ?

Depuis près de 25 ans, j'ai l'opportunité et l'honneur d'accompagner des institutions privées et publiques, nationales comme internationales, ainsi que des personnalités

publiques dans la résolution de leurs problématiques de communication, d'image et d'influence. Ma carrière m'a conduite dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, du centre, du Nord et du Sud, ainsi qu'en Europe et au Moyen-Orient. À travers ces missions professionnelles, j'ai développé ma passion pour mon métier et compris la puissance de la communication comme moyen de forger les opinions et de transformer les sociétés. C'est un métier qui doit être pratiqué avec des principes de noblesse et des valeurs d'intégrité. J'ai fait de la publicité, de la communication politique, de l'événementiel de très grande envergure comme de toute petite. J'ai eu la chance de créer et de lancer de nombreuses marques qui sont aujourd'hui des success-stories dans leurs secteurs respectifs et au-delà. J'ai formé des dizaines de professionnels de



la communication et du marketing dont je suis aujourd'hui extrêmement fière. J'ai accompagné des chefs d'État, des ministres, des élus locaux, des dirigeants d'institution dans leurs missions de bâtir une Afrique meilleure. Par la grâce de Dieu, j'ai pu faire tout cela, constamment animée par une volonté de servir et de laisser une empreinte positive. Bien que tout parcours soit semé d'embûches et d'erreurs, je regarde derrière moi, le cœur heureux et en paix. Je n'estime pas avoir à me glorifier de quoi que ce soit. À Dieu, seul toute la gloire.

AOS Africa qui est une agence de communication intégrée fière de son ADN africain est aussi une belle œuvre réalisée avec votre époux Christian Roland, qui est aussi votre associé. Quels conseils pouvez-vous donner aux couples qui aimeraient vous emboîter le pas ?

AOS Africa est la résultante de plusieurs décennies de réflexion et de travail. Nous avons commencé ensemble en 1998 avec notre première entreprise. Nous avons nourri le rêve, durant nos études universitaires, de bâtir une entreprise pluriservices qui serait le reflet du talent de jeunes africains, et qui réussirait dans le monde. Nous dirigeons aujourd'hui un groupe de communication et de marketing intégré qui couvre plus de 14 pays d'Afrique subsaharienne avec des clients en Afrique, en Europe et en Asie. Nous avons réussi ce parcours avec l'aide de Dieu d'abord. Pour ce qui est du travail en couple, pour tout dire dessus, il faudrait un séminaire ! Nous y pensons d'ailleurs... Il faut néanmoins retenir trois points essentiels : — Faire la part des choses : au travail, ce n'est pas le foyer ! — Dédramatiser : on est tous les deux dans la même barque, il ne faut pas tout monter en épingle, mais savoir prendre du recul et se parler — Ne jamais oublier d'être d'abord des AMIS. Pour la suite, rendez-vous au séminaire.

L'actualité est à la CAN et donc au football. Vous avez été nommée au poste de 1re Vice-Présidente de la Commission Marketing et Communication de la FIF. Comment avez-vous vous accueilli cette nomination ?

Je suis très honorée de faire partie du Comité exécutif de la FIF. C'est pour moi une opportunité de servir mon pays et de contribuer à ses progrès dans le domaine du sport roi. Nous sommes très fiers d'accueillir la Coupe d'Afrique des Nations et travaillons sans relâche à ce que cette fête soit la plus belle jamais vécue par les supporters ivoiriens et ceux venus de

l'ensemble du continent. La Côte d'Ivoire a déployé un plateau magnifique pour les sportifs et les supporters et nous prions tous pour que le résultat à la fin réjouisse tous les cœurs.

Avez-vous un appel aux autorités et un message à la gent féminine afin que leur représentativité dans les sphères de décision et leur autonomisation soient une réalité vécue ?

Mon message est simple et c'est le suivant : investissons dans les femmes et faisons leur confiance. Nos pays ont tout à y gagner.

Hervé KOUTOUAN





Pariez sur tous les terrains !



LE PARI SPORTIF DES CHAMPIONS

-18 f Sportcash Lonaci • www.lonacionline.ci
www.sportcash.net

ON A TOUS
UNE BONNE
RAISON DE JOUER

LONACI
LOTÉRIE NATIONALE DE CÔTE D'IVOIRE

« LA POMME DE CAJOU A 6 FOIS PLUS DE VITAMINES C QUE L'ORANGE »



Patricia Ehouman
épouse Angounou-Meva,

Ingénieure en génie mécanique et agro transformatrice

Quinquagénaire et mère de 3 enfants, Patricia Ehouman épouse Angounou Meva, est ingénieure en génie mécanique à l'Université Technique de Berlin. Après plusieurs expériences obtenues dans des structures africaines, elle crée « Aliko », une entreprise de transformation de cajou. Et les lauriers ne se sont pas fait longtemps attendre !

D'où vous est venue l'idée de valoriser le cajou ?

J'avais déjà travaillé sur le cacao, et j'étais passionnée de la valorisation de cette matière première. Après, je me suis rendu compte, dans mes recherches, que la Côte d'Ivoire est le premier producteur de noix de cajou. En fouillant un peu pour voir ce qu'on faisait avec le cajou, il m'a semblé qu'on était plus dans l'exportation de produits bruts. J'ai donc commencé à craindre qu'on fasse la même chose que ce qu'on a fait avec le cacao et donc au lieu de juste rester à se plaindre, je me suis posé la question de savoir ce qu'on pouvait faire avec la noix de cajou.

Comment s'est faite la création de votre entreprise ?

Étant au Cameroun, je m'essayais déjà à réaliser des produits à base



de cajou. En 2018, je rentre en Côte d'Ivoire, je poursuis la transformation de la noix de cajou en les présentant à des amis et proches. C'est ainsi qu'en 2021, je me suis lancée dans l'entrepreneuriat en créant, la marque « Aliko ». À travers ce nom qui est celui que porte ma mère, je tenais ainsi à lui rendre hommage. De fil en aiguille, j'en suis arrivée à concevoir des produits à base de cajou. D'ailleurs, la pomme de cajou a 6 fois plus de vitamines C que l'orange.

Quels sont les produits que vous proposez ?

Dans mon engagement à valoriser le cajou pour en faire un produit qui se retrouve sur la table des populations, j'ai pu concevoir 9 boissons sans alcool, une boisson alcoolisée, 2 biscuits et 8 crèmes. Ce sont des produits à base de cajou dont les jus cajou-baobab, cajou-corossol, cajou-mangue, cajou-bissap, cajoucocktail de fruits et bien d'autres jus. Au niveau des crèmes, vous avez la « cajounaise » qui est de loin plus excellente que la mayonnaise,

la crème nature, cajou-chocolat, des mousses au café, des mousses au bissap, des mousses au chocolat.





Dans la gamme des biscuits, je réalise des biscuits au sésame, des biscuits au cajou et bien d'autres. Dans la cuisine, c'est tout l'univers culinaire depuis les entrées, on a les sauces, autant de recettes avec les crèmes. La pâtisserie nous ouvre aussi ces portes avec toute une palette en viennoiserie, en gâteaux, en biscuits ».

Avez-vous déjà remporté des prix ?

Oui, à peine plus d'un an après la création de l'entreprise, je commence à glaner les premiers lauriers. Aliko obtient la médaille d'or en tant qu'innovateur dans le domaine du cajou. Chemin faisant, nous avons participé à plusieurs salons et festivals dont le Salon international des équipements de la transformation de l'anacarde (Sietta), le Festival culturel et agricole du Djuablin (Fecad 2022), ainsi que le Festimer en 2022 à San Pedro, afin de faire connaître davantage ces produits à base de cajou.



Sandra Kohet



CAF
COUPE D'AFRIQUE
DES NATIONS
CÔTE D'IVOIRE 23



Céleste®
EAU MINÉRALE NATURELLE

Fournisseur officiel d'eau

L'EAU OFFICIELLE

TOTALENERGIES | CAF | COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS,
CÔTE D'IVOIRE 2023

Pure et Légère



La géographe au service de la santé infantile



**Dr Konan Maubah Stéphanie
Carène**

L'obstination, la curiosité et l'altruisme sont les qualités qui la définissent. Konan Maubah Stéphanie Carène, docteur en géographie et ingénieur génie logiciel Réseau télécommunications a conçu l'application IMSA. Un système d'alerte précoce pour lutter contre le mauvais état nutritionnel chez l'enfant. Elle a glané plusieurs lauriers dont le plus récent est un prix d'encouragement de la GCECI et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

La science, elle l'a dans les gènes ! Née d'un père et d'une mère, tous deux professeurs de sciences physiques, Konan Maubah Stéphanie passera toute son enfance dans la région du Haut-Sassandra, précisément dans la ville Daloa. Elle y fera tout son cursus académique, de la maternelle à la terminale. Après l'obtention de son Baccalauréat série C en 2009, la jeune Stéphanie Carène dépose ses valises à Abidjan, la capitale économique afin d'y poursuivre ses études universitaires.



C'est l'Université Félix Houphouët-Boigny qui l'accueille avec une orientation à l'Institut de Géographie tropicale (IGT). « J'ai été orientée à l'Institut de Géographie tropicale. Ce n'était pas ce que je voulais. J'avais prévu faire les sciences économiques, la physique-chimie, ou la médecine », explique-t-elle. Résolue à réussir, la jeune Stéphanie Maubah Konan va s'évertuer à travailler durement pour obtenir ses diplômes dans cette grande université.

« J'ai été au service de nutrition de l'Institut national santé publique (Insp) sis à Adjamé. Étant en stage dans ce service, j'ai pu voir des parents, des mamans qui venaient avec leurs enfants chaque jour pour des consultations liées à des problèmes de nutrition. Puisque la malnutrition se traduit par un déséquilibre entre la façon dont un individu s'alimente et les besoins vitaux de son organisme. C'est dans ce centre que j'ai fait ma première rencontre avec un cas de marasme. La fille était âgée de 2 ans. J'ai été littéralement choquée », relate-t-elle.

Cette confrontation suscite, en elle, de la compassion et une réelle prise de conscience. L'étudiante en géographie est obnubilée par le fait d'aider à résoudre les problèmes de malnutrition chez les enfants. Encore très présente en Afrique Sub-saharienne et en Asie, la malnutrition provoque chaque année la mort de 3 à 5 millions d'enfants. Un chiffre alarmant alors que les réponses en matière de prévention existent aujourd'hui. À elles deux, la malnutrition et la famine tuent plus que le sida, le paludisme et la tuberculose réunis.

Sur les traces du Dr John Snow

« Dans mes recherches, j'ai découvert un Docteur du nom de John Snow. En 1854, lors d'une épidémie de Choléra à Londres, ce médecin prenait soin de nommer la provenance de chaque patient reçu en consultation, qu'il soit guéri ou pas. En faisant cela, il établit une carte de la ville de Londres qui indiquait la provenance des différents cas de choléra », développe-t-elle.



Cette méthode du Docteur John Snow lui a permis d'identifier une zone autour de laquelle gravitaient tous les cas de choléra qui habitaient la même aire géographique. Cette approche a permis de fermer cette pompe et réduire les cas de choléra. Et de relever un fait « ce docteur n'avait pas de GPS ni de smartphone, ce cas est un exemple probant de la géographie au service de la santé publique ». Avec cette belle initiative du Dr John Snow, qui date du 18e siècle, la jeune chercheuse tient le bon bout afin de

matérialiser son idée. « Je me suis dit qu'il fallait arriver à localiser ces cas de malnutrition un peu plus tôt et à les référer rapidement à l'hôpital de sorte que les enfants n'arrivent pas à l'hôpital, lorsque leur état s'est aggravé. IMSA, une innovation de taille pour sauver des vies », dévoile-t-elle.

IMSA, une innovation pour sauver des vies

Infant Malnutrition System Alert ou Système d'alerte précoce de la malnutrition infantile est une application mobile visant à aider les médecins à dépister et géolocaliser les cas de malnutrition infantile. « Je me suis servie de mes connaissances en informatique pour développer l'application », explique-t-elle. Très jeune et dévouée, sa directrice de thèse, le professeur Bikpo Céline, professeur titulaire de Géographie, lui proposera de candidater en 2019, à la bourse L'Oréal-UNESCO pour les femmes et la science en Afrique Subsaharienne. « J'étais l'unique représentante de la Côte d'Ivoire à ce concours. J'ai soumis le projet IMSA en disant que je vais développer une application mobile qui va géolocaliser les cas de malnutrition

et donner des conseils nutritionnels aux parents », évoque-t-elle. Coup d'essai, coup de maître. Elle remporte le prix de jeune talent Afrique Subsaharienne de L'Oréal-Unesco avec une bourse de 10 000 euros. Bien avant ce prix, en 2018, elle est sortie première au concours « Ma thèse en 180 secondes » organisé par l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Également dans la même année, la géographe a obtenu le prix de la meilleure présentation féminine au cours du Colloque international sur le numérique. En 2019, elle obtient le deuxième prix de la meilleure présentation au Salon international du leadership féminin. Dans son



souci, de voir son application, être performante et servir les populations, Dr Konan Maubah Stéphanie a procédé en juillet 2022 à une première phase pilote dans les zones d'Abidjan, Adzopé et Man.

« J'ai pu faire le test grandeur nature d'IMSA, parce que

l'échantillon dépassait 2000 enfants de 0 à 59 mois. IMSA a été testé en zone rurale et j'ai pu implanter un modèle supplémentaire pour collecter les données hors ligne. On a fait le pilote à Dianra, Mankono, Séguéla », révèle-t-elle. Loin de reposer sur ses

lauriers, c'est néanmoins avec le sentiment du devoir accompli que Dr Konan se projette. Aujourd'hui, elle est en passe d'accomplir son vœu : qu'IMSA soit utilisée au-delà des frontières de la Côte d'Ivoire.

Eugène N'Dri



**reprend les actifs
de la**





Excellent Mois de l'Amour



Ôlé
Yaourt
à boire

Fraise

100ml

SOTIM
Société de Transformation Industrielle

☎ 07 99 99 99 03

Dolait CI sur:    

Ca fait vivre

**JIF : Les festivités de la
47ème édition lancée.**



**Dr Cecilia Lokrou :
Pharmacienne et Med
influenceuse**



**Boorou Nanzihet Eunice
Taha : Elle conjugue la
médecine avec le social**



C e w a M a g
la réussite au féminin

Dr Cecilia Lokrou :

Pharmacienne et Med influenceuse

Spécialiste du médicament dans sa globalité, elle fait partie des 5 voix autorisées en Afrique sub saharienne à partager des informations médicales, éduquer le public sur des questions de santé, et influencer positivement les comportements liés à la santé.

Qui est Cecilia Lokrou ?

Cécilia Lokrou est une docteure en pharmacie, âgée de 30 ans et spécialisée en marketing des industries pharmaceutiques. En plus de mon doctorat en pharmacie, j'ai également un master spécialisé en marketing et management des industries pharmaceutiques obtenu à Lyon. J'occupe un poste de Cheffe de Gamme — Zone Afrique Francophone, dans un laboratoire pharmaceutique. À côté de cela, je suis Med influenceuse depuis trois ans maintenant.

Qu'est-ce que le marketing des industries pharmaceutiques ?

Je dirai que le marketing pharmaceutique, c'est l'ensemble des techniques visant à accroître les ventes de médicaments et autres produits de parapharmacie. Cela passe par l'élaboration et la déclinaison opérationnelle d'un plan d'action, de l'élaboration d'outils de communications et surtout de la formation des équipes commerciales (délégués médicaux/superviseurs...). Cependant, la commercialisation des médicaments étant très règlementée, le marketing des industries pharmaceutiques diffère du marketing conventionnel.





En effet, dans le cas du marketing conventionnel, généralement, l'on fait la promotion d'un bien ou d'un service pour déclencher l'acte d'achat, la démarche dans notre domaine est différente, le consommateur et le client sont différents : le premier est le patient, le deuxième : le médecin/pharmacien. Le marketing des industries pharmaceutiques a donc pour but de mettre en place tous les outils et stratégies visant à convaincre les professionnels de santé (médecin/pharmacien) afin de déclencher l'acte de prescription du médicament dans le cas d'un médecin ou

de conseil, lorsque l'on s'adresse à un pharmacien. Dans de rares cas, l'on peut s'adresser directement au consommateur via des publicités, cas des médicaments qui ne sont pas soumis à la prescription type vitamines, antigrippaux, etc... que l'on appelle médicaments en vente libre.

Le domaine du marketing des industries a-t-il un impact réel en Afrique subsaharienne ? Lequel ?

Totalement, je vais vous donner trois exemples pour illustrer mon propos. Le premier est déjà à l'éducation

des professionnels de la santé. L'avantage du marketing pharmaceutique est qu'il fournit des informations importantes aux professionnels de santé en matière de formation continue, de bonnes pratiques cliniques, et de nouvelles avancées médicales. Cela peut avoir un impact positif sur la qualité des soins de santé.

Le deuxième concerne l'accès aux médicaments. Les efforts de marketing peuvent jouer un rôle crucial dans la sensibilisation des professionnels de la santé et des patients aux nouveaux médicaments et traitements disponibles.



Cela peut contribuer à améliorer l'accès aux médicaments et aux options de traitement.

Et le troisième impact est surtout lié au fait que les entreprises pharmaceutiques mènent très souvent dans le cadre de leurs actions marketing des programmes de sensibilisation pour éduquer les communautés sur des questions de santé spécifiques, telles que la prévention des maladies, la gestion des conditions chroniques, et les campagnes de vaccination.

Les secteurs sont plus présents sur la sphère digitale. Pourquoi les professionnels de santé doivent-ils être sur les réseaux sociaux ?

Avec l'ascension d'internet et surtout des

réseaux sociaux, l'on trouve aujourd'hui de tout sur ces canaux et les mauvaises informations se propagent assez rapidement. En étant présents sur les réseaux sociaux, les professionnels de santé participeront ainsi à une diffusion d'informations médicales utiles, vraies, mais surtout, éduqueront, sensibiliseront, interagiront avec les patients, partageant ainsi les bonnes informations, mais aussi des actualités médicales.

En plus de cela, ces derniers se créeront une réputation en ligne. Les réseaux sociaux facilitent également le réseautage professionnel entre les professionnels de santé. La collaboration et le partage d'expertise sont retrouvés.

Cependant, comme j'aime le dire, leur présence sur les réseaux sociaux ne doit en aucun cas substituer une consultation médicale en présentiel.

Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur les Med influenceurs ? En Afrique peuvent-ils contrer le phénomène des influenceurs qui conseillent des produits miracles nocifs pour la santé ?

Les « Med influenceurs » (influenceurs médicaux) sont des professionnels de santé qui utilisent les réseaux sociaux pour partager des informations médicales, éduquer le public sur des questions de santé, et influencer positivement les comportements liés à la santé. Généralement, ce sont des pharmaciens (comme moi), des médecins, des infirmiers ou même des sages-femmes. L'objectif principal, en tant que Med influenceur, est d'utiliser notre expertise pour fournir des conseils fiables, démystifier les informations, qui sont pour la

plupart erronées et surtout sensibiliser sur les questions liées à la santé, mais aussi à la beauté (santé de la peau).

Malheureusement, sur la zone Afrique subsaharienne nous ne sommes pas nombreux, à peine 5 Med influenceurs et, je relève un manque de visibilité. Mais, je suis persuadée qu'en tant que voix autorisée, nous pouvons aider à contrer ce phénomène des influenceurs qui conseillent des produits miracles nocifs pour la santé.

Déjà, nous aidons à une diffusion d'informations médicales précises et fiables, cela peut contribuer à faire face à la désinformation et à éduquer le public sur les choix de santé. Également, nous pouvons aider à une démystification des mythes et des idées reçues sur la santé qui circulent sur les médias sociaux via ces influenceurs.

En plus de cela, en tant que Med influenceurs, nous pouvons aider également à la sensibilisation aux produits nocifs, en alertant sur les risques associés à certains produits miracles ou pratiques de santé non éprouvés, et sensibiliser

le public aux dangers potentiels pour la santé. Nous pouvons aussi mettre en œuvre des campagnes de prévention en ligne, sensibilisant à des problèmes de santé spécifiques liés à ces produits miracles, encourageant ainsi des comportements préventifs.

J'irai même plus loin en disant que nous pouvons créer ces campagnes de sensibilisation en collaboration avec les autorités de santé publique, les organisations non gouvernementales et d'autres professionnels de santé pour renforcer les messages de santé publique.

Comment êtes-vous devenue Med influenceuse ?

J'ai commencé cette aventure en 2020, en pleine période COVID. Avec tout ce que l'on voyait circuler à cette époque sur les réseaux sociaux, je trouvais qu'il était important en tant que professionnel de santé d'aider à la sensibilisation et les réseaux sociaux représentaient pour moi le canal idéal du point de vue de la proximité avec les patients.



De plus, je trouvais que les sujets liés à la santé étaient bien trop souvent tabous, et qu'il y avait trop d'idées reçues. J'ai donc décidé de devenir Med influenceuse afin de les démystifier, éduquer sur des sujets de santé, promouvoir la prévention des maladies, encourager un mode de vie sain.

Aussi, suis-je devenue Med influenceuse car je nourris le désir d'être une actrice majeure dans le domaine de la santé de mon pays, et plus globalement de l'Afrique.

Mailys Kassy

JIF

Les festivités de la 47^{ème} édition lancée



« Agir ensemble pour l'égalité : éradiquer la pauvreté, renforcer les institutions, investir dans le futur de la femme », tel est le thème retenu pour la 47^e édition de la Journée internationale des droits des femmes (JIF) qui est célébrée chaque année dans le monde, le 8 mars. Les festivités de cette journée ont été lancées pour ce qui est de la Côte d'Ivoire, le 1^{er} février.

À cette occasion, la ministre de la Femme, de la famille et de l'enfant, Nassénéba Touré a expliqué que cette journée offre l'occasion aux gouvernants de faire le bilan des acquis en matière

d'égalité de chance homme-femme dans leurs pays respectifs. Évoquant le thème, elle a appelé à la solidarité de tous les acteurs pour unir leur force pour atteindre une véritable autonomisation des femmes.

« L'éradication de la pauvreté cache, dans le contexte d'aujourd'hui, un enjeu d'égalité qui engage les institutions et exige des financements de grande ampleur », a-t-elle signifié.

L'intervenante s'est aussi félicitée de la volonté du Président ivoirien Alassane Ouattara d'œuvrer à la promotion des droits des femmes en Côte d'Ivoire avec notamment, les différentes générations du Programme social du gouvernement (PS-Gouv) qui met en avant le principe de solidarité et de réduction des disparités contenu dans le Plan national de développement 2021-2025.

Grâce Saré avec 7 info



Boorou Nanzihet Eunice Taha

Elle conjugue la médecine avec le social

27 ans, doctorante en Médecine à l'UFR des sciences médicales d'Abidjan, Boorou Nanzihet Eunice Taha a obtenu en 2014 son baccalauréat série D au lycée Jeunes Filles de Yopougon. Elle est également, présidente de l'ONG Jfem Santé, qu'elle a créé depuis 2021 afin de venir en aide aux filles et femmes sur les questions de santé sexuelle et reproductive et les cancers gynécologiques.



Présentez-nous l'ONG Jfem Santé ?

L'ONG JFEM Santé est une organisation à but non lucratif qui regroupe de jeunes femmes en médecine impliquées dans la lutte contre les problèmes de santé publique touchant la femme et la jeune fille.

En tant que jeune, qu'est-ce qui vous a motivé à mettre sur pied cette organisation ?

C'est d'abord ma passion pour la médecine, cette envie d'être utile et d'agir pour les autres qui m'a motivé à mettre en place cette ONG. Ensuite, le désir de partager mes connaissances médicales avec les populations pour la préservation de la vie humaine. Enfin, il faut noter que les femmes ont plus recours aux services de



soins de santé que les hommes. Créer une organisation féminine qui œuvre pour leur santé vise à briser la glace afin de permettre aux patientes d'aborder plus facilement le personnel de santé et susciter ainsi la confiance entre les deux parties.

Pouvez-vous nous donner le nombre de jeunes femmes en Sciences de santé que compte votre organisation ?

Nous sommes plus de 50 jeunes femmes (médecine, pharmacie et odontostomatologie) à travailler au sein de notre ONG, y compris de jeunes femmes d'autres domaines qui ont adhéré à notre vision.

Depuis quand existe votre organisation et quelles sont ses missions ?

Nous existons depuis 2 ans. Notre mission est de participer à l'éducation à la santé et au bien-être de la femme et de la jeune fille. Et notre engagement se traduit par l'organisation de campagnes de sensibilisation et de dépistage sur des thèmes de santé féminine, de séminaires de formation sur l'entrepreneuriat et sur le leadership féminin.

Quelles sont les actions que vous avez menées sur le terrain ?

Nous avons eu à sensibiliser et dépister gratuitement plus de 300 jeunes filles et femmes sur la santé sexuelle et reproductive



et sur les cancers gynécologiques dans les établissements scolaires (Lycée jeunes filles de Yopougon) et universitaires (Université Félix Houphouët Boigny) et à l'intérieur du pays précisément dans la ville de Tiassalé et partager gratuitement 150 serviettes hygiéniques aux jeunes filles.

Les cas suspects ont été adressés aux services de santé spécialisés pour une meilleure prise en charge.



Offrez-vous des soins gratuits ?

Oui, nous offrons des soins gratuits, surtout en matière de dépistage. Mais nous souhaiterions



aller jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la prise en charge des malades. C'est chose possible à condition que des partenaires financiers veuillent bien nous accompagner pour l'achat des médicaments et matériels médicaux pour le traitement des femmes malades. Nous en appelons donc aux bonnes volontés afin qu'elles puissent nous aider dans ce sens.

L'ONG a-t-elle obtenu des distinctions ?

Oui, nous avons présenté un projet de sensibilisation, de dépistage et de vaccination contre le cancer du col de l'utérus chez la femme et la jeune fille en 2022. Nous avons ainsi remporté le 1er prix du concours de pitch organisé lors des journées de l'engagement citoyen et du militantisme féminin par le ministère de la Promotion de la Jeunesse, de l'Insertion professionnelle et du Service civique et de la cellule genre en collaboration avec l'UNFPA.

Quels sont vos besoins actuels ?

Dans le cadre de nos campagnes de dépistage de grande masse, nous sollicitons l'appui de bonnes volontés afin d'acquérir des tensiomètres électroniques, des spéculums jetables à usage unique, des glucomètres et des écouvillons stériles.

Des conseils à l'endroit des jeunes filles ainsi que vos projets pour 2024 ?

Je dirai aux jeunes filles d'avoir de l'audace et de ne pas avoir peur de prendre des risques, car ce sont nos échecs qui nous permettent d'être plus fortes. Étant jeune, plus tôt on est engagé et plus on maximise nos expériences et compétences pour être plus efficace à l'avenir. Nous savons combien de fois les études en médecine sont difficiles et stressantes avec le nombre pléthorique de cours à bosser, mais cela ne m'a pas empêché de créer une ONG, d'allier étude et vie associative. Cela demande beaucoup d'organisation, de la rigueur et du courage. Ce sont ces qualités que j'encourage les jeunes filles à avoir.

Nos projets pour 2024 seront basés sur des actions concrètes à l'endroit des femmes. Nous réaliserons des activités à l'endroit des femmes qui sont sous chimiothérapie. Nous aimerions profiter de votre canal pour lancer un appel aux partenaires qui souhaiteraient nous accompagner pour la réalisation de ce projet.

Eugène N'Dri



candia

Moi c'est CANDIA!

2024



EUROLAIT



EUROLAIT CI : 01 bp 3622 abidjan 01 – zone industrielle de Yopougon

Tél : +225 27 23 46 97 97 / 90 - Fax : +225 27 23 46 97 98

info@eurolait.ci – www.eurolait.ci



Réseau africain des Femmes Leaders

AWLN Côte d'Ivoire installe son bureau exécutif



Le Réseau africain des Femmes Leaders (AWLN) a organisé une rencontre sur la restitution de ses activités de l'année 2023 ainsi que la présentation du bureau exécutif du chapitre Côte d'Ivoire. Cette rencontre qui s'est tenue le 19 janvier 2023 au Sofitel Ivoire a réuni une soixantaine de femmes.

Le Réseau AWLN est une initiative qui vise à fournir un espace aux femmes africaines pour partager leurs expériences de leadership et les leçons qu'elles en ont tirées.

Mme Bineta Diop, envoyée spéciale de l'Union africaine pour les Femmes, la Paix et la Sécurité, n'a pas manqué de

saluer la mise en place de ce bureau exécutif : « J'aimerais vous assurer que AWLN Côte d'Ivoire pourra compter sur mon soutien total, ainsi que sur celui de toutes les femmes de ce réseau... En retour, je vous encourage vivement à vous investir pleinement dans ce réseau afin d'apporter à votre tour des réponses durables pour accompagner les efforts visant à promouvoir le leadership et l'autonomisation des femmes ».

La Représentante pays OIC de l'ONU FEMMES, Mme Setchemo Mongbo, a exprimé son encouragement envers cette initiative et réaffirmé le soutien inébranlable de l'ONU Femmes à la concrétisation de cet agenda commun.

Mme Sefora Kodjo, Présidente de l'AWLN Côte d'Ivoire, a chaleureusement remercié toutes ces distinguées personnalités pour leur appui inestimable. Elle a présenté le réseau AWLN aux participantes et a renouvelé sa volonté de contribuer à faire progresser la vision de celui-ci en Côte d'Ivoire. Elle a également reconnu toutes les femmes leaders membres de son bureau exécutif pour leurs accomplissements individuels impressionnants et leur engagement à faire encore plus collectivement.

En tant qu'organisation de la société civile, AWLN a été créé en 2018 au Siège des Nations-Unies. Il a été co-fondé par



Mme Bineta Diop, ainsi que par Mme Phumzile Mlambo Ngcuka, ancienne Directrice Exécutive de ONU Femmes. À ce titre, le réseau bénéficie du parrainage de l'Union africaine et d'ONU Femmes ainsi que du Patronage de SE Mme Ellen Johnson Sirleaf, ancienne Présidente du Libéria, prix Nobel de la Paix.

Il est important de noter qu'AWLN, cette organisation de la société civile, est présente dans 33 pays et a galvanisé la mobilisation des leaders africaines pour qu'elles jouent un rôle important dans la transformation du continent, en adéquation avec « l'Agenda Afrique 2063 » et les Objectifs mondiaux pour



le Développement durable à l'horizon 2030.

Les activités de l'AWLN en 2023, ont été présentées par Mme Makani Diaby, Vice-Présidente du Sénat. Les initiatives phares sont :

Le 4e forum Africain de Haut Niveau sur les Femmes, la Paix et la Sécurité au siège de l'Union africaine à Addis-Abeba, ainsi que le Forum annuel des chapitres nationaux de l'AWLN en décembre 2023 ;

La 3e Conférence des hommes de l'Union africaine sur la masculinité positive pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles les 27 et 28 novembre 2023 à



Johannesburg, en Afrique du Sud, organisée conjointement par SEM Cyril Ramaphosa, Président de la République d'Afrique du Sud, et SEM Azali Assoumani, Président de l'Union des Comores ;

La cinquième retraite intergénérationnelle du Caucus des jeunes de l'AWLN sur le thème « Exploiter le dividende démographique des jeunes femmes africaines pour une mise en œuvre efficace de l'accord de libre-échange nord-américain » du 29 septembre au 1er octobre 2023 en République du Congo, placée sous le leadership de SEM. Denis Sassou N'guesso, Président de la République.



Bureau exécutif

Présidente : Mme Sefora Kodjo, Présidente du Conseil d'Administration de la Fondation SEPHIS
Secrétaire Générale : Mme Henriette Billon, Directrice de la Communication du Groupe SIFCA & Secrétaire Générale de la Fondation SIFCA
Secrétaire Générale Adjointe : Mme Vanessa Siagbe, Présidente du POJEFCI
Trésorière : Mme Joelle Kouassi, Directrice Générale de la Société de Garantie des crédits aux PME (SGPME)

Les vice-présidentes thématiques

Vice-Présidente Paix et Sécurité : Mme Makani Diaby, Vice-Présidente du Sénat
Vice-Présidente et Gouvernance ; Mme Nadine Bla, Vice-Présidente de la Chambre de Commerce et d'Industrie

Vice-Présidente Entrepreneuriat féminin :

Mme Mariam Diaby, PDG de AYUF Holding, Présidente de l'ONG LAME d'Afrique
Vice-Présidente Inclusion financière : Mme Hafou Touré Samb, Conseillère technique au Ministère des PME

Vice-Présidente Partenariats et Mobilisation sociale : Mme Danielle Bacongo, Présidente de l'ONG BLOOM

Vice-Présidente Leadership des jeunes :

Mme Madia Bamba, Sous Directrice de la Communication de la Haute Autorité de la Communication et de l'Audiovisuel (HACA), Présidente du Mouvement Citoyen Bridge

Vice-Présidente Agriculture :

Mme Lucie Gbakayoro, Présidente de la Fédération des Femmes du Secteur Vivrier de Côte d'Ivoire (FFSV-CI)

Grâce Saré



Modern'Optique

CENTRE COMMERCIAL LA DJIBI

Lundi au Samedi
9h à 20h

Dimanche
10h à 20h

Jours fériés
10h à 19h

Retrouvez-nous tous les jours à nos horaires à la DJIBI, près de la CNPS, Angré 8^e Tranche



AMSAs

assurances

**Votre nouvelle agence PREMIUM-TPME
vous dit AKWABA**



AMSAs depuis 1972
assurances
Le meilleur réflexe

 Agence PREMIUM-TPME , RIVIERA CIAD-WORLD CITY

  AMSA Assurances Côte d'Ivoire  27 222 715 96 / 05 057 153 53 / 07 001 548 40

Icônes d'Afrique

Salima Rhadia Mukansanga



Bouchra Karboubi



Akhona Zennith Makalima



Ces sifflets féminins africains du football

3 femmes, 3 destins, 1 volonté. Celle de briser le plafond de verre et d'avoir voix au chapitre pour des épreuves majeures du football masculin aussi bien continentales que mondiales. Découvrons le parcours de Salima, Bouchra et

Makalima, des femmes arbitres qui se sont frayé un chemin là où l'on ne les attendait pas. Symbole de détermination et de parité, dans un monde qui se doit d'être plus que jamais inclusif.

Mailys Kassi

Salima Rhadia Mukansanga

la Pionnière venue du pays des mille collines



Bienvenue au Rwanda, le pays aux mille collines. Une nation où l'égalité entre homme et femme est une réalité vécue dans tous les domaines avec 60 % des députés qui sont des femmes. Le milieu du football ne saurait déroger à la règle.

Vous avez certainement entendu parler de Salima Mukansanga. La première femme à arbitrer un match de la CAN 2021 au Cameroun, lors de la rencontre Guinée-Zimbabwe qui s'est tenue le 18 janvier 2022 au Stade omnisports de Bafoussam. Elle était accompagnée pour l'occasion d'un trio arbitral féminin. Suite à cela, c'est avec beaucoup de fierté et d'humilité qu'elle a déclaré : « Cela signifie que vous allez être la première et que vous allez ouvrir la porte à d'autres femmes, surtout en Afrique. » L'arbitre rwandaise était également présente au mondial 2022 où elle a été quatrième arbitre lors du match France-Australie. La même année elle est choisie comme arbitre principale de la Coupe d'Afrique des nations féminine de football 2022 au Maroc.

C'est tout naturellement qu'elle est sélectionnée dans la liste annuelle des 100 femmes les plus influentes de l'année 2022 par la BBC.

Un parcours qui force le respect

Née en 1988 dans le District de Rusizi, elle est titulaire d'une formation supérieure en soins infirmiers et sages-femmes de l'Université de Gitwe.

Son ambition, en tant qu'adolescente, était de devenir une basketteuse professionnelle, mais le manque de logistique adéquate dans le pays ne lui permettra pas de poursuivre son rêve.

Encouragée par une amie d'école, elle décide de postuler pour une formation d'arbitre tout en passant en parallèle un diplôme de sage-femme.

Ironie du sort, sa candidature est rejetée du fait de sa relative jeunesse. Elle ne se laisse pas pour autant abattre. Déterminée à ne pas abandonner, elle gravit les échelons. Cela lui ouvre les portes de l'arbitrage du championnat national du Rwanda.

Les débuts de Salima sont prometteurs. Ses premiers matchs ne laissent aucun de ses collègues indifférents. Son professionnalisme finit par être reconnu de tous.



Salima assume pleinement sa féminité, en effet, elle déclare :

« Je ne cours pas toujours aussi vite que les joueurs masculins, mais je sais me placer. Et oui, parfois, une femme ne peut pas arbitrer parce qu'elle a ses règles, la programmation des matchs doit en tenir compte. »

En 2017, elle arbitre un match de qualification pour la coupe du monde féminine des moins de 20 ans entre le Kenya et l'Éthiopie. En 2018, elle est l'unique arbitre centrale africaine lors de la Coupe du monde féminine des moins de 17 ans, qui s'est déroulée en Uruguay.

Elle arbitre également des matchs de l'Algarve Cup, qui est une compétition internationale amicale de football féminin.

Bouchra Karboubi :

la lionne de l'Atlas

Au pays de l'atlas, nous avons découvert un félin imposant. Cette lionne n'est autre que l'arbitre Bouchra Karboubi. Née en 1988 à Taza1, au nord-est du Maroc, elle est la benjamine d'une fratrie de cinq enfants. Cela ne l'empêche nullement dans un environnement pas toujours favorable de jouer au football, en catégorie minime, dans une petite équipe.

En 2001, une école d'arbitrage

pour hommes et femmes ouvre à Taza1. Elle s'y intéresse : « J'adorais le foot, mais je me suis dit : pourquoi pas ? Cela me permettait de ne pas renoncer à ma passion,

d'apprendre les règles du jeu », une volonté qui n'avait pas été perçue d'un bon œil par ses frères, car dit-elle « Je vivais dans une ville où c'est hchouma (honteux) qu'une fille se mette en short pour aller sur le terrain et côtoyer des hommes »

Une opportunité à saisir

C'est en 2007 que tout commence pour Bouchra. En effet, le Royaume du Maroc crée un championnat national féminin de football, ce qui lui donne une opportunité à saisir, en devenant arbitre nationale. Elle quitte Taza et pose ses valises à Meknès, une ville riche en opportunités pour cette femme qui avait le désir de réaliser ses rêves.

« Ma famille comprenait que c'était sérieux et professionnel pour moi. Un jour, mon père vint me voir à l'entraînement à Meknès. C'est alors qu'il ordonna à mes frères de respecter mon choix ».

Elle commence à arbitrer en première et deuxième divisions féminines marocaines, à 19 ans. En 2016, 10 ans plus tard, Bouchra gravit les échelons et devient arbitre internationale.

En 2018, elle fait partie du trio arbitral d'une première compétition



continentale, avec un match de la finale de la Coupe d'Afrique féminine des nations de football, organisée au Ghana et opposant la Zambie à la Guinée équatoriale. En 2020, elle est la première femme à diriger un match de première division du championnat professionnel masculin au Maroc (le Botola Pro1).



Elle est désignée membre du staff arbitral lors de la finale de la CAN 2021, en février, entre le Sénégal et l'Égypte, et arbitre également la finale de la Coupe du trône. Retenue parmi les arbitres de la Coupe d'Afrique des nations 2023, Bouchra Karboubi devient le 22 janvier 2024, la première femme nord-africaine et du monde arabe à diriger une rencontre de la CAN masculine. Ce match qui a opposé le Nigeria à la Guinée-Bissau fait aussi d'elle, la deuxième femme à officier un match à la Coupe d'Afrique des nations de football, en tant qu'arbitre principale.

Son message à l'endroit des adolescentes est éloquent. « Aux jeunes filles qui ont une passion, qui ont un objectif, travaillez, ne baissez jamais les bras parce que sur chaque chemin, on traverse des difficultés. Il ne faut pas baisser les bras, il faut continuer. Avec la volonté, avec la grâce de Dieu, on peut arriver là où on veut aller. »

Akhona Zennith Makalima

La fierté de la nation arc-en-ciel



Cest un 27 mars 1988, qu'Akhona Makalima a vu le jour, en Afrique du Sud, plus précisément dans la région du Cap oriental. Née dans une fratrie de cinq frères et sœurs, elle a vécu son enfance dans le village de Nqamakwe en aidant son grand-père, Robert Makalima, à élever son troupeau de moutons dans la zone rurale du Cap.

Son amour irrésistible pour le sport durant son parcours scolaire à l'école secondaire de Msobomvu, lui a valu d'être un membre actif du club sportif et de mettre en exergue ses aptitudes dans diverses disciplines telles

que le softball, le volley-ball, l'athlétisme et le football.

En 2007, admise dans un établissement supérieur nommé King Hintsa FET College, elle opte pour la gestion des ressources humaines.

Choix de carrière décisif pour Makalima

Fort d'un amour incontestable pour le sport, Akhona Makalima se passionne dès son plus jeune âge pour le football, au grand dam de son grand-père qui la voyait plutôt dans la police. Makalima qui ambitionne de devenir joueuse professionnelle décide de se jeter à l'eau en intégrant l'équipe provinciale FET.





Audacieuse et compétente, elle est sélectionnée et par la suite, nommée capitaine adjointe de l'équipe. Suite à l'obtention de son diplôme, elle retourne dans sa ville natale et rejoint le Litha FC.

Après une rencontre avec un arbitre féminin, du nom de Yonela Mahamba. C'est le coup de foudre ! Makalima opte définitivement pour le sifflet.

En 2011, elle obtient ses premières certifications d'arbitrage dans le cadre d'une initiative de la South African Football Association (SAFA) et débute sa carrière.

Depuis 2014, Makalima est inscrite sur la liste des arbitres internationaux de la FIFA. Sélectionnée par la

Confédération africaine de football (CAF) pour les finales de la Coupe d'Afrique des nations de football 2023, faisant d'elle la première femme arbitre de l'histoire de ce championnat.

A force d'abnégation au travail, elle est retenue le 28 février 2015 en tant qu'arbitre central lors d'un match de la Premier Soccer League (PSL) opposant l'University of Pretoria Football Club aux Mpumalanga Black Aces, devenant ainsi l'une des premières femmes à arbitrer un match de football professionnel masculin en Afrique du Sud. La même année elle est choisie pour diriger le match olympique entre la Zambie et le Zimbabwe.

En 2016, Akhona Makalima fonde Inter-Refs situé dans la province du Cap-Oriental, où elle enseigne à des filles âgées de 7 ans et plus, les règles du football. Elle travaille actuellement avec plus de 60 filles, qui sont confrontées aux mêmes défis qu'elle a dû relever quand elle vivait avec son grand-père.



Makalima l'une des premières arbitres de football féminin certifiées en Afrique du Sud officie pour la FIFA, la Premier Soccer League, la SAFA Women's League et la South African Football Association (SAFA).

ANADER

Une expertise reconnue dans le conseil agricole et rural en Côte d'Ivoire



L'entreprise déploie des actions au service d'une population cible estimée à 12 944 419 habitants sur une population totale de 28 096 651 (RGPH 2021), soit 46,1 %.

Elle couvre le territoire ivoirien à travers 7 Directions régionales, 57 Zones de développement, 4 Centres de Formation. Son large champ d'action dans le milieu rural couvre les domaines suivants : le conseil agricole et rural, la planification et le développement local, la formation, le génie rural et la mécanisation agricole, le suivi-évaluation, la recherche-développement, les études de projet, le genre et développement et la Lutte contre les pandémies en milieu rural.

Un partenariat dynamique avec la recherche permet à l'ANADER d'appréhender et de répondre aux besoins des exploitants agricoles et de leurs communautés à

Créée par le décret n° 93-777 du 29 septembre 1993 à la faveur de la mise en œuvre du Programme national d'Appui aux Services agricoles (PNASA) issu du Programme d'Ajustement structurel (PAS) conduit par l'État de Côte d'Ivoire sur financement de la Banque Mondiale, l'Agence Nationale d'Appui au Développement rural (ANADER) est le leader du Conseil Agricole et Rural en Côte d'Ivoire depuis plus de trois décennies. Elle contribue ainsi au développement rural en Côte d'Ivoire.

L'ANADER est une société à participation financière publique majoritaire.



travers une approche participative mettant l'exploitant au centre de toutes les actions. Cette approche a aussi permis d'amorcer la structuration du milieu rural et de favoriser l'émergence d'entreprises coopératives viables, susceptibles de rendre des services effectifs à leurs adhérents.

Depuis plus de trois décennies, sa mission est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie du monde rural, par la professionnalisation des exploitants et des Organisations professionnelles agricoles en concevant et en mettant en œuvre des outils et approches appropriés, des programmes adaptés pour assurer un développement durable et maîtrisé. Cette agence a initié plusieurs programmes. Au nombre de ceux-ci, le Programme national de Sélection Ovine (PNSO) et le Programme national de Promotion de l'Aulacodiculture (PNPA). La Gender Academy (l'Académie dédiée à

la promotion du Genre), E-ANADER (conseil agricole par voie électronique), ainsi que l'ANADERSTAT (production de statistiques agricoles) et le projet Biocarburant (valorisation des sous-produits agricoles), figurent aussi en bonne place dans la liste des projets.

Pour mener à bien ses activités, l'ANADER a le dispositif adéquat comprenant au niveau central, un conseil d'administration, une direction générale et une direction générale adjointe et 12 directions centrales. Pour ce qui est de la coordination et de l'appui technique au niveau régional, l'agence dispose de 7 directions régionales. Au niveau des zones (départements, sous-préfectures, villages), l'exécution des projets et programmes techniques se fait à travers les 57 zones de développement et 1046 centres d'animation et de développement rural.



L'ANADER est engagée dans la promotion du genre, convaincue de ce que la diversité qui favorise l'équité et l'égalité, est une nécessité et une force au service de notre développement et de notre durabilité. Afin de soutenir l'autonomisation de la femme et promouvoir la question du genre, l'Agence Nationale d'Appui au Développement rural (ANADER) a procédé le 15 décembre 2020, à l'inauguration, d'une académie dédiée au Genre à son centre de formation situé à Bingerville. Cette cérémonie s'est tenue en présence de Myss Belmonde Dogo, alors Secrétaire d'État chargée de l'Autonomisation de la femme. C'est tout naturellement qu'elle a exprimé toute sa joie pour ce nouveau cadre au service des institutions et experts en Genre. «

L'Anader, leader du conseil agricole et rural s'est inscrite dans une approche inclusive, permettant de cibler les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables en adaptant régulièrement ses outils aux évolutions techniques et technologiques » a indiqué le directeur général de l'Anader, Dr Sidiki Cissé.

La Gender Academy permet à l'Anader de se proposer comme facilitateur de la plateforme des acteurs « genre sensibles » afin de mobiliser des ressources pour appuyer l'autonomisation des femmes en Côte d'Ivoire. Ce Plan stratégique en Genre et Développement duquel découle ladite académie est adossé au plan stratégique de développement 2019-2024 pour harmoniser la vision et la compréhension du genre et prendre



en compte les besoins de l'agence et des partenaires en la matière.

« Notre stratégie Gen vise le renforcement de l'accès des femmes et des hommes, y compris les plus vulnérables aux services offerts par l'Anader à travers un dispositif d'intervention qui favorise l'équité de genre et l'autonomisation des femmes et des jeunes sur la période de 2019-2024 » a-t-il notifié.

Trois (3) axes principaux sous-tendent cette stratégie en genre et développement, au dire de Mme Assemian Kokora, la directrice genre et du développement. Ce sont les renforcements du cadre politique et institutionnel de la prise en compte du Genre, de l'équité du Genre et de l'autonomisation des femmes et des jeunes dans la mise en œuvre des programmes et projets conduits par l'agence en milieu rural ainsi que du système de suivi-évaluation par la prise en compte des aspects liés au Genre.

HK



Eclat de vie

Ces maladies qui tuent la libido



Parfums d'amour : Une ode à l'espoir et au fort sentiment d'affection entre deux âmes



Top 8 des idées de surprises pour un moment unique



HAKILI
Crèche Maternelle
Primaire

CRÈCHE

DÈS 6 MOIS

Une crèche équipée et spacieuse, des puéricultrices attentionnées et bienveillantes, un cadre sain et sécurisé, des activités créatives favorisant l'éveil.

27 22 28 12 65 / 07 05 00 11 00
01 42 33 90 90

HAKILI
Crèche Maternelle
Primaire

MATERNELLE & PRIMAIRE

27 22 28 12 65
07 05 00 11 00
01 42 33 90 90

Des enseignants expérimentés, une méthode d'enseignement personnalisée, l'anglais à partir de la TPS, initiation à l'informatique, une cantine offrant un menu équilibré, une salle de repos.

Célébration de l'amour

Top 8 des idées de surprises pour un moment unique



C'est bientôt la Saint-Valentin ! la célébration de l'amour ! le rendez-vous annuel des amoureux au cours duquel les couples réitèrent mutuellement leur intérêt, à travers des échanges de cadeaux, de mots doux, etc. Nous vous proposons à cette occasion 8 idées de belles surprises pour un moment de qualité inoubliable, ce 14 février 2024.

Une Saint-Valentin réussie ne se résume pas uniquement aux présents. Il convient également de multiplier les marques d'attention, pour faire chavirer le cœur de votre conjoint.

1. Préparez-lui un petit déjeuner spécial

Pour bien démarrer votre Saint-Valentin, sortez le grand jeu dès le réveil. Préparez un petit déjeuner spécial au goût de votre

partenaire (pain, beurre, croissants, pains au chocolat tout chauds, café, thé...). Vous pouvez ajouter de la boisson, le tout dans un plateau customisé que vous lui apporterez au lit pour lui faire esquisser un sourire. Si le planning de votre partenaire ne lui permet pas de prendre le petit déjeuner à la maison, n'hésitez pas à faire livrer un petit déjeuner accompagné de tendres petits mots, à son lieu de travail.



2. Glissez-lui des mots d'amour

Rédigez et cachez quelques petits mots dans son vêtement, ou son sac qu'il pourra découvrir par surprise. Vous pouvez aussi le surprendre avec des textos.

3. Faites passer votre message en chanson

Pendant la pause déjeuner, vous pouvez faire parvenir quelques liens de chansons diverses et dont les paroles évoquent vos sentiments à son égard. Demandez-lui d'en prendre connaissance, tout en signifiant qu'elles contiennent des messages qui lui sont destinés. N'en faites pas trop, car la journée peut être assez stressante et chargée de son côté.

4. Équilibrez vos passe-temps préférés

Si vous passez la journée ensemble, équilibrez vos passe-temps, en passant la moitié de la journée à vous adonner à un passe-temps favori de l'un, puis la deuxième moitié de la journée à un passe-temps favori de l'autre.

5. Cuisinez ses plats préférés

Optez pour les préférences de votre partenaire, et cuisinez-lui un plat qu'il vous demande très souvent de cuisiner.

6. Offrez-vous une soirée romantique à la maison

Si vous avez des enfants, trouvez une alternative qui vous permettra de passer la soirée uniquement avec votre conjoint, rien qu'en pensant à vous deux. Mettez une musique d'ambiance, et profitez de votre soirée.

7. Les présents romantiques

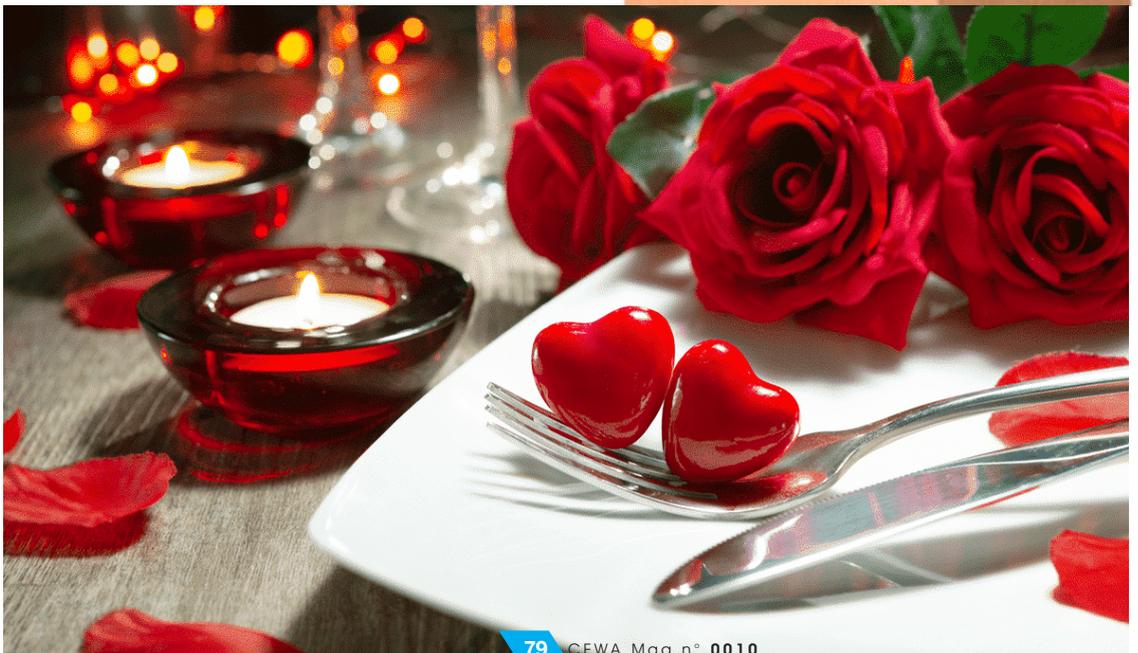
Ici, plusieurs options s'offrent à vous, notamment un bouquet d'argent, un bijou, un voyage en amoureux dans un endroit romantique de votre choix Assinie, Grand-Bassam...

8. Les cadeaux bien-être

Les cadeaux bien-être font référence au massage en couple dans un institut romantique pour un souvenir inoubliable, un parfum, du maquillage ou encore une crème de soin, un appareil de massage à utiliser à la maison pour prendre soin de soi en rentrant du travail...

Voilà le top 8 des actions qui marqueront votre moitié pendant la Saint-Valentin. Il ne vous reste plus qu'à faire votre choix. Excellente fête de l'amour !

Malan Kondé



Brochettes de mouton mariné accompagnées de purée et salade verte by Mes délires en cuisine



Ingrédients

1 kg de viande de mouton sans os
1 oignon écrasé
1 tête d'ail écrasé
1 c à s de moutarde Aromate
2 c à s de ketchup aromate
2 c à s de persil haché
2 c à s de sauce soja
Huile Dinor
Sel
Poivre blanc
1 c à s de thym
Légumes aux choix pour décorer
(oignons, poivrons)

Préparation

Pour attendrir votre viande, ajouter 2 c à s de bicarbonate alimentaire ou 5 c à s de Vinaigre, laissez reposer 2 h puis rincer abondamment...

Ajouter tous vos ingrédients

Salier et poivrer...

Arroser d'huile...

Piquer vos brochettes et laisser au frais 2 à 3 h avant de passer à la grillade...

Badigeonner de marinade tout au long de la grillade...

- La sauce rouge : c'est un mélange de piment ; ail ; oignons et persil écrasés à la pierre
- La sauce verte : c'est la marinade de la viande
- la sauce blanche : c'est la mayonnaise Dinor
- c à s : cuillère à soupe



COUVERTURE MALADIE UNIVERSELLE

COMMENT ÇA MARCHE ?

- 1 ENRÔLE-TOI GRATUITEMENT ET RETIRE TA CARTE CMU
- 2 PAIE TES COTISATIONS DE 1.000F/PERSONNE/MOIS *
- 3 APRÈS 1 MOIS DE COTISATION, BÉNÉFICIE DES SOINS DE SANTÉ DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS ET LES PHARMACIES



POUR TOUTES INFORMATIONS OU RÉCLAMATIONS
CONTACTEZ-NOUS GRATUITEMENT AU 800 00 900
info@ipsnam.ci

MOYENS DE PAIEMENT DES COTISATIONS



Orange
Money



Money



LA POSTE



banque
populaire
de Côte d'Ivoire

*133*129# #144*43*0103# *155*3*8*2#

*les salariés et fonctionnaires en activité et à la retraite sont prélevés à la source

Les arts de la table pour séduire



Un bouquet de fleurs au centre de la table, des verres à pied, deux belles assiettes, quelques pétales ou confettis dispersés sur la table.... Quelques minutes suffisent pour faire une jolie déco de table pour la Saint-Valentin. Le temps est précieux, alors pas une minute à perdre !

N'oubliez pas les bougies ! C'est la clé pour une déco romantique. Pas besoin d'en mettre partout, mais placer une chandelle au milieu de la table où quelques bougies dans la pièce rendront l'instant très romantique.



Allure Divine Events
Contact : 07 47 60 88 50



Quel look pour la Saint-Valentin ?

Février mois dédié à l'amour est l'occasion de donner un nouveau souffle à une vie sentimentale quelque peu délaissée ou y mettre un peu plus de piment. Depuis quelques années, les adeptes de cette fête, se sont accru surtout à cause de la forte implication de la gent féminine.

Nous assistons à un engorgement dans les magasins de vêtements et autres articles qui pourrait embellir les femmes pour leur amoureux. Faut-il sortir le grand jeu en robe, pantalon, escarpins ou un maquillage avec les lèvres rouges qui rappellent la couleur de l'amour ou des parures qui scintillent ?

Nombreuses sont les options pour choisir sa tenue pour une soirée en amoureux ou entre amis. Toujours est-il que la couleur rouge est celle qui prend le dessus ce jour.

Pour celles qui veulent jouer le jeu de la femme sexy, il ne faut pas hésiter à mettre en avant la petite robe noire, le rouge à lèvres rouge avec une paire d'escarpins noire et des bijoux. Pour celles qui veulent être plus romantiques, il faut oser le détail en forme de cœur, les bougies à condition de ne pas avoir l'air enfantin.

Qu'importe le look pourvu que l'on se sente belle en le portant !

Et vous quel sera votre look pour en mettre plein la vue à votre prince charmant ?



Christelle Desirée E.

Amour

Ces maladies qui tuent la libido

Plusieurs maladies sont la cause du manque de libido chez l'homme ou la femme. Dans cet article proposé par Doctissimo, Cêwa mag met en lumière ces pathologies qui vous enlèvent tout désir de vous offrir à votre conjoint.



Les maladies cardiovasculaires

Elles n'affectent pas l'activité sexuelle, qui est même recommandée ! Cependant, après un infarctus, il vaut mieux patienter 8 à 10 jours après la sortie de l'hôpital et vérifier par un test d'effort que tout est normal. Les maladies coronariennes n'ont d'implication sexuelle que lorsque les artères irriguant la verge se bouchent. Dans ce cas, l'érection peut être de mauvaise qualité, mais avant de recourir à un traitement médicamenteux, il est

nécessaire d'en parler avec votre médecin, pour éviter tout risque d'incompatibilité entre médicaments.

Mais les troubles sexuels ont parfois des causes non organiques. Le patient, se sentant diminué, redoute d'être moins « performant ». Ce stress peut alors provoquer des troubles de l'érection, voire de l'éjaculation. Ces causes sont dites psychogènes et sont présentes dans la majorité des troubles de l'érection.

Les maladies de la prostate

L'adénome de la prostate est la plus fréquente des tumeurs bénignes de l'homme : elle touche environ 40 % des hommes de plus de 50 ans. Cette maladie n'est pas responsable de l'impuissance. C'est l'âge qui agit directement sur les capacités érectiles, l'éjaculation et le comportement sexuel. Les perturbations de la sexualité chez les patients ayant un adénome de la prostate sont donc plus souvent dues à l'idée que les patients s'en font et à la dégradation de la qualité de vie occasionnée par les troubles urinaires qui accompagnent l'adénome.

La ménopause

La ménopause n'est pas une maladie, mais pendant cette période, le vagin subit des changements importants : sécheresse vaginale et perte d'élasticité peuvent entraîner des rapports sexuels plus douloureux. Cependant, une activité sexuelle régulière permet de maintenir le vagin en bonne santé.

Dans ce cas, seule une dépression passagère peut expliquer une perte de la libido. Car contrairement à ce que craignent de nombreuses femmes, la ménopause n'entraîne pas de perte du désir. Au contraire, certaines femmes, se sentant plus libres, présentent un regain d'appétit sexuel.

Les déséquilibres hormonaux chez l'homme

Passé un certain âge, tout comme les femmes connaissent la ménopause, certains scientifiques estiment que les hommes souffrent d'andropause. Il s'agit d'une chute normale de la production de testostérone. Cela peut entraîner une diminution de l'intérêt pour la sexualité, une réduction de la masse musculaire, de la densité osseuse, des sautes d'humeur et moins d'énergie. Après confirmation par des dosages, un traitement substitutif peut être envisagé accompagné de certaines précautions.

Les cancers

L'importance des conséquences du cancer sur la vie sexuelle varie en fonction de chacun. Le désir sexuel régresse bien souvent avec des conditions de stress plus importantes, l'anxiété quant à l'évolution de la maladie et les changements d'apparence physique.

Pour prévenir toutes ces maladies, les médecins recommandent un sommeil réparateur, le sport, une bonne alimentation, en un mot, une bonne hygiène de vie.

Sandra Kohet (avec Doctissimo)



Parfums d'amour : Une ode à l'espoir et au fort sentiment d'affection entre deux âmes



Jamila et Michaël sont de jeunes ivoiriens en quête de sensations fortes. Ils se posent des questions liées à leur âge nubile.

Malgré les soubresauts de la vie familiale, ils s'apprennent, se comprennent, se découvrent puis se fuient ; quand les tentations et les obstacles du destin sont récurrents.

Comment surmonter les défis d'une vie de mère ou de père hyper active ?

Comment préserver son foyer, s'écouter et se confier pour dévoiler les mauvais trésors d'un cœur meurtri par des souvenirs douloureux ?

Cette histoire d'amour hors du commun a tout pour vous subjuguier, vous émouvoir et même vous enseigner.



Claire Elvyre Anoma est productrice, journaliste, animatrice télé et radio, accessoiriste et auteure. Elle a à son actif deux ouvrages. Le premier intitulé « Les Verrous de la gloire » est paru sous forme numérique chez You Scribe en mai 2023.

« Parfums d'amour », son second ouvrage est paru aux Éditions Nimba en novembre 2023».

Claire Elvyre s'est auparavant essayée à diverses autres créations, dont des dessins animés. « Kenda », réalisé en 2022 et diffusé sur Gulli Africa et Tivi 5 monde en est la preuve tangible.

Très engagée auprès des orphelins, des veuves et des personnes âgées, elle est également aumônière de prison depuis 4 ans. Cette mission va motiver ses écrits afin d'impacter davantage les femmes et les jeunes d'horizons divers et recueillir aussi des moyens pour cette œuvre caritative.

CARTES COLLECTOR PRÉPAYÉES BNI

Attwaba!

À vous de jouer
la carte de vos
transactions.

Prunni V-5835/CSP/D/23



Rendez-vous vite en agence ou appelez le 27 20 30 30 30

www.bni.ci



Financer pour développer



AssekeOro[®]



ANNAMARIA
CAMMILLI
FIRENZE

www.assekeoro.com